

REVUE DE PRESSE

5^e édition



Entrée libre

L'événement du Patrimoine
Cité Plantagenêt
LE MANS
2 et 3
avril 2016

Les Journées
Mans'Art

Les Journées
Mans'Art

Le Mans

www.lesjournéesmansart.com

Sommaire

I - PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

- « Passer la lumière du patrimoine » _____ P.7
Le Maine Libre, lundi 28 mars 2016
- « Les Journées Mans'Art, toutes les facettes des métiers du patrimoine » _____ P.8 à 11
Maine découverte, n°43 mars 2016, p.42-49
- « Comment transmettre un métier ? » _____ P.12
Maisons paysannes de France, n°199, trimestriel mars 2016
- « A la découverte de la maison des Compagnons du Devoir » _____ P.13
Le Maine Libre, jeudi 31 mars 2016
- « Les Journées Mans'Art invitent à enchérir » _____ P.14
Ouest France, vendredi 1er avril 2016
- « Le Mans ouvre au public les portes de son histoire » _____ P.15
Ouest France, samedi 2 et dimanche 3 avril 2016
- « Les ventes aux enchères de l'Ouest – Un trio associé au Mans » _____ P.16
Ouest-France, samedi 2 et dimanche 3 avril 2016
- « Le marché du livre ancien s'est adapté à la révolution internet » _____ P.17
Le Maine Libre, samedi 2 avril 2016
- « Leur artisanat, tout un art à transmettre » _____ P.18
Le Maine Libre, dimanche 3 avril 2016
- « Mans'Art met à l'honneur les métiers de tradition » _____ P.19
Ouest France, dimanche 3 avril 2016
- « Livres anciens: il en connaît un rayon sur la Sarthe » _____ P.20
Ouest France, dimanche 3 avril 2016
- « Au chevet de la cathédrale, les fouilles passionnent » _____ P.21
Ouest France, lundi 4 avril 2016
- « Les gardiens du patrimoine - Les Journées Mans'Art » _____ P.22 à 23
Le Mans ma ville, n° 35 du 30 mars au 5 avril 2016
- « Mans'Art récompense le Crapaud guidé » _____ P.24
Le Maine Libre, lundi 4 avril 2016
- « Journées Mans'Art : un prix et une annonce » _____ P.24
Le Maine Libre, samedi 21 mai 2016
- « La transmission des savoir-faire au cœur des Journées Mans'Art » _____ P.25
Le Mans notre ville métropole, n°368 avril 2016

2 – ARTICLE INTERNET

« Retour sur Les Journées Mans'Art »
La Sauvegarde de l'Art Français, avril 2016

P.26

3- AUDIOVISUEL

Accès vers les liens vidéos des émissions ci-dessous sur le site lesjourneesmansart.com : « revue de presse »

Télévision

LMTV SARTHE :

Emission « Intensément Sarthe » animée par Pascal Brûlon.

Diffusion : 24 mars 2016 - Durée : 15mn

Invités : Stéphane Bellessort, président des Journées Mans'Art, Franck Miot, directeur du service Tourisme et Patrimoine et Fabrice Papin, ébéniste restaurateur.

Emission « Intensément Sarthe » animée par Pascal Brûlon.

Diffusion : 31 mars 2016 -Durée : 15mn

Invités : Martin Quentin Laval, co-fondateur de la société « Echy » et Paul Macheret de la fonderie d'art Macheret.

Emission « L'infiltré du dimanche : Festival Les Journées Mans'Art » présentée par Mylène Beruy

Diffusion : dimanche 3 avril 2016 - Durée : 10mn33

Emission hebdomadaire en direct de la manifestation. Interview de Stéphane Bellessort, président des Journées Mans'Art, Paul Macheret de la fonderie d'art Macheret qui réalise le moulage pour la main en bronze, trophée remis à la lauréate 2016 pour le plus beau stand, Magaly Cousin, tapissière d'ameublement Le Crapaud guindé.

Emission « L'info du jour : Zoom sur la restauration de meubles » par Mikaël Texier

Diffusion : lundi 4 avril 2016 Durée : 2min02

Interview de deux exposantes de la manifestation : Mariane Chopin, restauratrice de tableaux et Muriel Legagneur restauratrice en marqueterie.

Vidéos

LE MAINE LIBRE

« Visites des fouilles archéologiques des jardins de la cathédrale »

Diffusion : Samedi 2 avril 2016 - Durée : 2min03

« Mans'Art c'est parti »

Diffusion : Samedi 2 avril 2016 -

Durée : 2min

Radios

FRANCE BLEU MAINE

- Emissions « Le Baladeur » semaine spéciale artisans du 28 mars au 1er avril 2016

3 rendez-vous quotidiens chez les artisans : 7h10 – 7h40 – 8h15

- Lundi 28 mars : Fabrice Papin, ébéniste
- Mardi 29 mars : Francis Gouet entreprise Lefèvre, tailleur de pierre
- Mercredi 30 mars : Eric Mezière, charpentier couvreur zingueur
- Jeudi 31 mars : Anne Barkhausen, peintre en décor

- Vendredi 1er avril : Paul Marcheret de la fonderie d'art Macheret
 - Vendredi 10 juin : Magaly Cousin, tapissier d'ameublement (trophée 2016)
 - Itv lundi 21 mars 2016 – durée 3min avec Stéphane Bellessort, président des Journées Mans'Art
 - Itv métiers d'art jeudi 31 mars 2016 – durée 2min30 avec Christophe Delaunay, directeur de la mission « Pays de la Loire-métiers d'art »
- Emission « Sarthe en fête » samedi 2 avril à 11h07 avec Franck Miot, directeur du service tourisme et patrimoine de la Ville du Mans.

RCF

- Emission « Coup de projecteur » avec Fabrice Masson et Franck Miot le 16 mars à 9h.

Autres parutions

I - PRESSE GÉNÉRALISTE ET SPÉCIALISÉE

« Du nouveau aux Journées Mans'Art »

Le Maine Libre, mercredi 2 décembre 2015

« Les 5^e Journées Mans'Art »

Demeure historique, n°199, trimestriel décembre 2015

« Exceptionnelle vente aux enchères publiques collégiale dans le cadre des Journées Mans'Art »

Le Maine Libre, samedi 26 mars 2016

« Patrimoine et transmission »

Le Courrier de l'Ouest, mercredi 30 mars 2016

« Enchères à l'abbaye Saint-Vincent, une vente au goût napoléonien »

Le Maine Libre, jeudi 31 mars 2016

« Les fouilles ont livré de belles surprises au pied de la cathédrale – Des visites du chantier »

Le Maine Libre, vendredi 1er avril 2016

« Ce week-end les métiers d'art se mettent en quatre »

Ouest France, vendredi 1er avril 2016, page région Pays de la Loire

« La société d'érudits butine depuis 255 ans – Elle est présente, ce week-end, aux Journées Mans'Art »

Ouest-France, samedi 2 et dimanche 3 avril 2016

«A la rencontre de la diversité des métiers d'art»

Ouest France, dimanche 3 avril 2016, page région Pays de la Loire

« Le Mans soigne ses visites »

Le Maine Libre, mercredi 6 avril 2016

« Les Journées Mans'Art »

La Sarthe, avril-mai 2016

« Le Trophée Mans'Art pour le Crapaud Guindé »

Ouest-France, lundi 23 mai 2016

2 – ARTICLES INTERNET

« La muraille médiévale dévoilée pour les Journées Mans'Art »
Le Maine Libre, lundi 28 mars 2016

« A la découverte de la maison des Compagnons du Devoir »
Le Maine Libre, jeudi 31 mars 2016

« Les métiers et savoir-faire de tradition s'exposent à Mans'Art »
Le Maine Libre, samedi 2 avril 2016

« Visitez les fouilles archéologiques des jardins de la cathédrale »
Le Maine Libre, samedi 2 avril 2016

« Les Journées Mans'Art »
Ville du Mans, mars 2016

3 - ANNONCES

Magazines, presse et programmes

Annonces « Les Journées Mans'Art » :

- Programme « Salon international du patrimoine culturel », novembre 2015
- Entrée libre, magazine des médiathèques du Mans, n°12 hiver 2016
- Demeure historique, magazine n°199, trimestriel décembre 2015
- Moulins et rivières de la Sarthe, magazine n°100, janvier 2016
- Magazine du bibliophile, n°122-123, janvier février 2016
- Programme « Le livre et ses métiers d'art », salon de Montreuil Bellay, février 2016
- Maisons paysannes de France, n°199, trimestriel mars 2016, p.4 et 46
- Vieilles maisons françaises, n°266, trimestriel mars 2016
- Le Maine Libre, page Le Mans, mercredi 16 mars 2016
- Le Maine Libre, page départementale, mardi 29 mars 2016
- Annuaire des professionnels Atelier d'Art de France 2016

Annonce « Salon du livre ancien » :

Le Maine Libre, page départementale, jeudi 24 mars 2016

Annonce « Visite de l'église St-Benoît Les Journées Mans'Art » :

Agenda 2016 du CAUE de la Sarthe

Sites internet

« Dates à retenir... Patrimoine et livres anciens au Mans, les 2 et 3 avril 2016, avec les Journées Mans'Art »
Le magazine du bibliophile, rubrique actualités, décembre 2015

« A noter dès maintenant : Les Journées Mans'Art 2016 »
Association des Journalistes du Patrimoine, 14 janvier 2016

« Les Journées Mans'Art approchent : rappel »
Association des Journalistes du Patrimoine, 8 février 2016

« La sauvegarde de l'art français sera présente aux Journées Mans'Art les 2 et 3 avril 2016 »
Association des Journalistes du Patrimoine, 30 mars 2016

« Les Journées Mans'Art 2016 au Mans : la Sauvegarde y sera ! »
Sauvegarde de l'art français, mars 2016

Autres annonces « Les Journées Mans'Art » sur les sites suivants :

- Salon international du patrimoine culturel de Paris, actualités, mars 2016
- Ateliers d'Art de France, mars 2016
- Journées Européennes du Patrimoine, février-mars 2016
- Plateforme intranet ville du Mans/Le Mans Métropole, mars 2016
- Visiteo, mars 2016

Et sur de nombreux sites et réseaux sociaux d'exposants : Ets Bichot, Terres cuites Les Rairies, Le Crapaud Guindé, Ets Pavy, Menuiserie de la Chesnaie, L'Ecole du Décor Peint, ARCOP, Les Voix de la Forge, Le Moulin à couleurs, Anima Libri, ITEM, BTP CFA, Annie Bouyer, Librairie Pierre de Jade, Librairie Bois d'Encre, Petites Cités de Caractère, Pays de la Haute Sarthe...

4 - NEWSLETTERS

« Les Journées Mans'Art (72) les 2 & 3 avril »
Mission « Pays de la Loire – Métiers d'Art », février 2016

« Tout savoir sur le patrimoine - Les rendez-vous en région : Les Journées Mans'Art »
Mission « Pays de la Loire – Métiers d'Art », mars 2016

« Passer la lumière du patrimoine »

130 invités sont attendus pour les Journées Mans'Art, cité Plantagenêt ce week-end. Fil conducteur : mettre en lumière la magie de la restauration du patrimoine. Décryptage avec le président Bellessort.

Propos recueillis
par Jean-Benoît GAYET
jean-benoit.gayet@maine-libre.com

« Le Maine Libre » : Déjà la 5^e édition ! Le Mans'Art, c'est né comment ?

Stéphane Bellessort : L'idée et l'initiative reviennent à M^e Leblanc, un amoureux de la cité Plantagenêt qui s'est battu pour la mettre en valeur, aussi bien ses murs que ses artisans. Depuis quatre ans, j'ai pris le relais avec une équipe tout aussi séduite par la qualité du patrimoine et la force de sa transmission. Nous avons la chance, dans la vieille ville, de posséder des trésors d'histoire et d'architecture. Notre idée première était d'inviter dans ce lieu des hommes et des femmes qui passent leur vie à transmettre ces valeurs, notamment à travers toutes les techniques modernes de restauration.

L'approche de l'événement est très éclectique !

Oui, même si le cœur de notre démarche reste Saint-Julien. C'est un fait unique en Europe qu'une cathédrale puisse ainsi ouvrir ses portes aux restaurateurs en mobilier et en objets d'art, avec des démonstrations de leur savoir-faire dans ce lieu cultuel. Ébénistes, tapissiers, restaurateurs de tableaux, de meubles ou de livres, venus de la Sarthe du Maine-et-Loire et de l'Orne, une douzaine en tout, travailleront pour le public. Nouveauté cette année : nous décernerons le prix du plus beau stand et l'artisan lauréat aura son empreinte de main gravée dans le bronze par la fonderie d'art Macheret. Pour la première fois également, il sera possible de découvrir le chantier des fouilles archéologiques des jardins de la cathédrale, avec un scoop, la mise au jour de la muraille médiévale.

Mais c'est toute la cité que se met au diapason de la transmission ? Effectivement, l'abbaye Saint-Vincent, par exemple, accueillera la 4^e édition du salon du livre ancien avec une quinzaine de libraires spécialisés. D'autres surprises, de taille, attendent les visiteurs, notamment avec la deuxième vente aux enchères de 180 lots, parfois exceptionnels, par trois commissaires-priseurs Sarthois. La première machine à calculer, imaginée et réalisée à l'âge de 18 ans par le génie qu'était Léon



Cathédrale Saint-Julien, jeudi 24 mars. Stéphane Bellessort, président de « Mans'Art », devant les arcs-boutants en Y du chœur de Saint-Julien, capteurs de lumière. Photo - Le Maine Libre - Yvon Loué.

Bollée, sera mise en vente. Au-delà de la richesse du patrimoine, c'est aussi toute l'intelligence et l'acuité des inventeurs et des bâtisseurs que nous voulons mettre en lumière.

Volonté de rendre hommage à la vision des bâtisseurs ?

Oui, anciens et actuels. Pour moi, pour nous organisateurs, un exemple symbolise cette démarche. C'est celui de la cathédrale. Au XIII^e siècle, des inventeurs de génie ont eu l'idée de poser des arcs boutants en Y, pour permettre à la lumière d'envahir le chœur de la cathédrale. Une merveille. Aujourd'hui, l'innovation perdure. Nous avons invité dans ce contexte deux jeunes ingénieurs, Quentin Martin-Laval et Paul Fourment, qui assurent aujourd'hui la relève au sein de cette grande famille des chercheurs de lumière. Ces deux jeunes polytechniciens donneront

d'ailleurs une conférence le dimanche à 14 h 15, dans la crypte Saint-Michel, sur le thème de la « Lumière du soleil au cœur des ouvrages bâtis ».

Il y aura beaucoup d'autres rendez-vous ?

À retrouver dans le programme et sur notre site. Par exemple, la Maison Scarron accueillera le week-end une dizaine d'écoles, de centres de formations, d'institutions qui forment chaque année les jeunes à ces métiers patrimoniaux. Square Dubois, c'est tout le Pôle touristique et patrimonial que le public pourra découvrir avec les démarches des offices de tourisme, des parcs régionaux, des Pays et des Petites cités de caractères. Des expositions et des conférences, des visites rythmeront ces deux journées. Nous avons accueilli plus de 10 000 visiteurs

l'an dernier. Je pense que nous allons faire mieux. Précision : tout est gratuit.

Retrouvez tout le programme et horaires sur le site : « www.lesjournéesmansart.com »

BIO EXPRESS

25 août 1957 : naissance à Conflie.
1980 : installation rue de la Reine-Bérengrère, dans le Vieux Mans, marié, deux enfants.
Années 80 : études puis diplôme de chirurgien-dentiste
2012 : élu président de l'association des « Journées Mans'Art ».
2016 : organisateur, avec 9 membres du bureau et 60 bénévoles, de la 5^e édition de ces journées qui se déroulent samedi et dimanche dans la cité Plantagenêt.

Les nouveautés des journées Mans'Art

Voici quelques nouveautés qui pourront vous donner des idées.

La muraille médiévale

C'est un moment unique et certainement fugace à découvrir dans les jardins de la cathédrale pendant tout le week-end. On connaissait déjà la muraille romaine mais les fouilles archéologiques actuellement menées sur le site ont permis de mettre au jour la muraille médiévale qui se retrouve ainsi décaissée. Des visites gratuites seront proposées au public samedi et dimanche, toutes les heures, de 10 à 17 heures. Inscription obligatoire à la maison du Piller-Rouge. 02-43-47-40-30.

L'exposition d'or et de soie

C'est l'occasion, à Saint-Julien, de venir admirer des ornements sacerdotaux appartenant au Trésor de la cathédrale, ornements notamment utilisés par les évêques du Mans au XIX^e et au début du XX^e siècle. À la sacristie de la cathédrale, samedi de 14 à 18 heures et dimanche, de 12 à 18 heures.

Léonard de Vinci

Une bonne approche pour découvrir le maître grâce à Leticia Cozian, qui présentera et commentera les techniques de dessin et de peinture pratiquées par Léonard de Vinci. Michel Campana, autre spécialiste du génie, dévoilera le mécanisme en fonctionnement du lion automate « Titus »

imaginé par l'artiste. Découverte le samedi et le dimanche de 10 heures à 18 heures, maison canoniale du Bon-Conseil, 9, place Saint-Michel.

Les Compagnons du devoir

L'événement ne pouvait pas se passer d'eux. Nicolas Terrien, prévôt de la maison du Mans, accueille les visiteurs au siège de la Grande-Rue. Une manière de lier l'histoire de ce lieu à celle du compagnonnage de découvrir les formations d'excellence proposées dans 28 métiers artisanaux et patrimoniaux. Ouverture au public limitée au dimanche à 11 heures, 15 heures, et 17 heures, à l'hôtel Nepveu-de-Rouillon, 114 Grande rue. Inscription préalable obligatoire à la maison du Piller-Rouge.



La muraille médiévale, décaissée d'une hauteur de deux mètres, sera visible du public.

De-ci...

Les Journées Mans' Art, toutes les facettes des métiers du patrimoine

Par Franck Milot



Pendant les Journées Mans' Art, le patrimoine se côtoie sous de multiples aspects.

Les Journées Mans' Art sont un événement unique en France : ici, les métiers du patrimoine ne sont pas réunis dans un hall de parc des expositions, mais ils sont fêtés dans les lieux hérités de nos prédécesseurs. Et quel patrimoine ! La cathédrale Saint-Julien, l'ancienne abbaye Saint-Vincent, la maison de Scarron et sa crypte Saint-Michel sont les écrans des métiers de la restauration, de la valorisation, de la conservation, de la médiation, du conseil ou de la vente du patrimoine.

Cette année, le thème de ces journées est la transmission. Elle sera envisagée sous un angle double : l'acquisition et la valorisation. Rendez-vous les 2 et 3 avril pour une fête entièrement gratuite.

À l'image de notre patrimoine...

Comprendre, transmettre et acheter : les trois vies du patrimoine

La première pensée qui vient à l'esprit quand on parle de transmission dans le domaine du patrimoine, c'est la formation. Fabrice Papin, meilleur ouvrier de France, est un bon exemple de cet engagement. Mais transmettre, c'est aussi assurer la succession de l'entreprise, comme nous le démontre la fonderie Macheret. La transmission du patrimoine, c'est enfin sa vente, pour lui assurer une nouvelle vie, dans le cadre des ventes aux enchères par exemple.

Fabrice Papin, la formation comme seconde nature

Fabrice Papin, sis avenue Georges-Durand au Mans, est conservateur-restaurateur de mobilier et d'objets d'art depuis 1993.

Au cours de sept années d'études professionnelles, il a gravi tous les échelons de la spécialisation, tout d'abord en menuiserie, puis en ébénisterie. Il possède des brevets de maîtrise dans ces deux domaines. Ayant eu la possibilité de travailler, lors de la préparation de ce diplôme, chez un maître menuisier du Mans, il prit goût à ce travail en atelier et souhaita à son tour s'installer à son compte, pour donner libre cours à sa vocation de création et de restauration. Il travaille également depuis plusieurs années à développer différentes techniques innovantes en conservation et en restauration, qui utilisent le vide, et les transmet à d'autres artisans et ateliers prestigieux, tels que l'Atelier du mobilier national et l'Atelier de Versailles.

Le diplôme « Un des meilleurs ouvriers de France », obtenu en 2015, vient couronner un travail de patience et d'excellence, consacrant le savoir-faire de ce professionnel.

Plus encore que la notoriété que lui apporte ce titre, il apprécie la reconnaissance par ses pairs, que cette distinction implique : il y voit aussi une incitation, plus forte encore peut-être que jusqu'alors, à être un outil de transmission en dispensant à des débutants – et débutantes – des techniques et des savoir-faire qui se perdent sans un enseignement pratique continu. Fabrice Papin souligne d'ailleurs combien le vivier des apprentis est divers : jeunes apprentis, certes, parmi lesquels de plus en plus de filles, et une proportion qui va grandissant de « déca » de métiers trop théoriques ou trop peu humains, qui souhaitent renouer avec la matière et avec un travail ayant pour eux un véritable sens.

Fabrice Papin est effectivement très impliqué dans la formation et la considère comme l'une de ses tâches essentielles. Enseignant au Greta des arts appliqués de l'école Bouille, il accueille en son atelier une stagiaire de longue durée, issue de cette école, qui possède un DMA¹.

Les techniques utilisées dans l'atelier sont un bon exemple de dynamisation du patrimoine, par l'utilisation de savoir-faire relevant de gestes ancestraux et empruntant également aux techniques d'aujourd'hui toute l'optimisation qu'elles peuvent apporter dans ces domaines. Ainsi, Fabrice Papin approfondit depuis des années des études de physique-chimie – pour, en particulier, une utilisation optimale de nombreux produits –, applique de nouvelles méthodes de placement sous vide d'air et recours, au quotidien, aux nouvelles technologies.

1 - Diplôme des métiers d'art, niveau bac + 2.



Secrétaire réalisée par Fabrice Papin.

Celles-ci sont irremplaçables pour modéliser des objets – utilisation d'imprimantes 3D – et pour fournir ainsi à un client la meilleure représentation du travail qu'il propose : l'utilisation de logiciels spécialisés permet aussi des découps au laser très fins, pour les restaurations de marqueteries (bois, marbre, etc.). Ce type d'instruments permet également de réaliser des maquettes.

L'atelier de Fabrice Papin est donc à la fois un haut lieu de la conservation et un laboratoire d'avenir. L'homme illustre parfaitement la vocation essentielle de l'artisan, dans toute l'excellence du terme : il met au service de la transmission à la fois l'intelligence de la main et le meilleur des techniques actuelles.

Par Anne-Marie Gresser,
vice-présidente des Journées Mans'Art

Contact

Fabrice Papin
74 avenue Georges-Durand
72100 Le Mans
Tél. : 02 43 86 05 77 – 06 84 48 23 82
Site Internet : <http://fabrice-papin.bon-artisan.info/>

De-ci...

Fonderie d'art Macheret : une transmission réussie

Après trente-trois années passées à la tête de la fonderie d'art qu'il a créée à Montfort-le-Gesnois dans le pays de Mans, Philippe Macheret a transmis sa société à deux de ses enfants en juillet dernier. Cette étape, cruciale pour beaucoup de sociétés, est souvent mal ou pas préparée, ce qui conduit dans beaucoup de cas à la mort de l'entreprise. Retour sur une transmission réussie.

C'est une fonderie au savoir-faire particulier, de la création de ses modèles à la réalisation de prototypes. Elle propose un modèle intégré unique en France. Devenue une manufacture de pièces uniques en bronze et en laiton, elle a des clients dans le luxe, comme le Ritz ou les champagnes Franken-Pommery. Elle a été retenue pour réaliser les trophées d'événements d'exception comme le Vendée Globe. Cette fonderie produit des médailles commémoratives pour plus de mille huit cents commanditaires.

En 2012, l'horizon de la retraite approchant, Philippe souhaite préparer et organiser la transmission et la pérennité de sa société qui emploie onze collaborateurs. Au sein du cercle familial, une petite musique, celle d'entreprendre, trottait dans la tête de l'un de ses fils, Paul. Ce dernier alors très loin de cet univers, expert en marketing et communication dans un grand groupe français d'énergie, semblait ancré à Paris. Pourtant, par plaisir et pour rendre service à son père, il s'insérait à la fonderie, dominant de temps à autre quelques contacts et coups de pouce commerciaux. Il a pris conscience des atouts de l'entreprise : le savoir-faire des collaborateurs, la fidélité des clients et son potentiel. Il est convaincu, au-delà de l'attachement sentimental fort à la création paternelle, d'une opportunité à saisir. Le fossé des pratiques entrepreneuriales est grand entre Philippe, le technicien au trente années d'expérience, créateur et artiste, et Paul, le col blanc rompu aux stratégies de marketing des grands groupes internationaux. Le chef d'entreprise va transmettre le flambeau. Lorsqu'une entreprise se construit autour d'une personne, en particulier dans



Philippe Macheret, accompagné de ses deux fils (à gauche Paul et Yves à droite).

le domaine des métiers d'art, qu'elle grandisse, prospère, se développe de façon mesurée ; le chef d'entreprise en devient vite le « couteau suisse ». Quand ce dernier passe la main, il faut savoir dépasser cet état de fait, spécifique au fondateur, sans le renier. Une nouvelle aventure commence sur la base de l'héritage de la précédente, mais avec de nouveaux objectifs et une nouvelle organisation commerciale et managériale. Comment faire de ce postulat un avantage et une nouvelle preuve de compétence et de compétitivité ?

Paul Macheret résume très bien cela : « Finalement, la seule chose qui m'importait, c'était de faire en sorte qu'aucun client et qu'aucun collaborateur ne se dise : "comment allons-nous faire sans Philippe ?" ». Grâce à un business plan, à ses compétences commerciales et à son carnet d'adresses, Paul peut déléguer rapidement de nouveaux profits qui lui permettent de mettre en œuvre une nouvelle organisation du travail dans l'entreprise. Il élève certains collaborateurs à des postes de management et fait entrer dans l'entreprise des compétences-clés qui allaient se perdre avec le départ de Philippe.

Comme cette transmission est avant tout une histoire de famille, Paul a réussi à convaincre son plus jeune frère, Yves, de le rejoindre. Yves a auparavant travaillé sept ans avec Philippe, auprès duquel il a acquis à la fois connaissance et maîtrise solides de l'ensemble des savoir-faire nécessaires. Il intègre l'équipe managériale au côté de son frère, avec la responsabilité du développement technique. Philippe est à la retraite, ses deux fils sont aux manettes ; rien n'a changé, mais tout a changé !

CLIN D'ŒIL :

Dans le cadre du Trophée du plus beau stand des Journées Mians'Art, une empreinte de la main du gagnant sera prise, lors de la remise du prix le samedi soir, à l'occasion de la soirée exposant. L'empreinte sera coulée dans du bronze et transmise ultérieurement au gagnant par la Fonderie Macheret.

Contact

Fonderie d'art Macheret
Z.A. La Pécardière
72450 Montfort-le-Gesnois
Tél. : 02 43 54 84 84

E-mail : contact@fonderie-macheret.fr
Site internet : <http://www.fonderie-macheret.fr/>



Bronze décoratif réalisé par la fonderie Macheret.

La vente aux enchères, une nouvelle vie pour le patrimoine

La transmission est souvent perçue comme celle d'un savoir ou d'un savoir-faire. Or, elle est aussi matérielle, par le biais de la donation ou la vente. On reçoit bien souvent un objet que l'on n'a pas choisi. Quand on l'achète, on l'a voulu, on l'a désiré, on lui offre une nouvelle vie.

Cet achat se fait chez les antiquaires ou en salles des ventes. Pour les premiers, c'est simple : dans la cité Plantagenêt, deux commissaires vous ouvrent leurs portes, Gilles Mémin, Grande-Rue, propose mobiliers, tableaux, objets de vitrine et curiosités, Place de l'Épicerie, L'Ensemble est spécialisé dans le mobilier et les objets design des années 1960-1970. Pour les seconds, les Journées Mians'Art organisent une vente publique le samedi 2 avril à 14 h 30 dans l'ancienne abbaye Saint-Vincent (lycée Bellevue). Cette vente aux enchères est assurée par trois commissaires-priseurs sarthois : Mes Balsan, Duval et Sanson. Cent quatre-vingts lots (objets d'art, tableaux, vins, bijoux, militaria...) seront proposés et visibles dès samedi matin de 10 heures à 12 h 30.

Comment se déroule une vente aux enchères ? Une vente aux enchères peut être perçue comme une pièce de théâtre, dont les acteurs sont le commissaire-priseur à la tribune et les acheteurs dans la salle, parmi les spectateurs. Cependant, c'est avant tout un acte de vente, organisé par la loi, et dont le commissaire-priseur est le grand ordonnateur. Tout peut être vendu dans ce cadre, le quelidien comme le précède, le commun comme l'exceptionnel. Il est

totalement organisé, comme aux Journées Mians'Art, des ventes de qualité où sont proposés des objets et des pièces de collection. Ces ventes sont généralistes ou spécialisées selon un thème. Des lots sont proposés pour toutes les bourses, car l'important n'est pas la valeur de l'objet, mais son caractère ou son intérêt pour les collectionneurs.

Tout le monde peut participer à la vente. Le commissaire propose un premier objet, appelé « lot », qui a une valeur d'estimation figurant dans un catalogue distribué au public. Il est décrit par le commissaire-priseur qui le met à prix à un montant en général inférieur de 30 à 50 % à l'estimation. Le public peut enchérir, c'est-à-dire se porter acquéreur du lot en faisant un signe au commissaire-priseur. Le prix augmentera en fonction des offres successives. Selon la valeur d'estimation du lot, chaque enchère sera de 10€ supérieure à la précédente, de 20€, de 50€ ou plus. C'est le commissaire-priseur qui donne le rythme à la vente. Lorsqu'il n'y a plus de nouvelle offre, il adjuge l'objet à l'acheteur qui en devient le propriétaire. Outre le prix de vente, ce dernier devra s'acquitter de frais annoncés avant la vente et qui sont de l'ordre de 20 %.



Collection de cachets, en vente lors des Journées Mians'Art.

Lexique :

Adjudication : action par laquelle le commissaire-priseur, d'un coup de marteau et en disant : « Adjudgé ! », transfère la propriété de l'objet du vendeur à l'acheteur.

Bordeau : justificatif remis à l'acheteur, qui fait office de facture et de titre de propriété, sur lequel figurent les caractéristiques de l'objet, le prix d'adjudication et le montant des frais.

Catalogue : liste où sont décrits, estimés et numérotés dans l'ordre de la vacation les lots constituant la vente.

Enchère : offre d'une somme supérieure à la mise à prix ou aux offres précédentes, au cours d'une adjudication.

Garantie : les acheteurs bénéficient d'une garantie légale de dix ans quant à l'authenticité de l'objet acquis, tel qu'il est décrit au procès-verbal, dans le catalogue et sur le bordereau.

Mise à prix : point de départ de l'enchère, qui est fixée à un montant en général inférieur de 30 à 50 % à l'estimation.

Ordre d'achat : une personne peut, sans assister à la vente, laisser un ordre d'achat au commissaire-priseur, en fixant le montant maximum de l'enchère qu'elle est disposée à proposer.

Vacation : nom donné au déroulement de la vente et à sa succession de mises à prix, du premier au dernier lot.

Bordereau au singulier – ancien de nos machines à calculer – de Léon Bollée, daté de 1889, comportant un additioinneur à crochets et une série de registres de granaille, disposés en feuillets superposés, permettant l'exécution des multiplications et des divisions. Un exemplaire similaire se trouve dans la collection BMA EUROPE – ARMSA. Il est difficile de donner une estimation pour un tel objet tant il est inédit. Vente Xavier Sanson.



Christophe Besson

De-là...



Médiation et conservation : sensibiliser au patrimoine

Par Franck Miot

Rebâti de l'église de Froisy-sur-Sarthe (XV^e siècle). Inscrit au titre des Monuments historiques. En cours de restauration.

La transmission prend d'autres formes que celles d'un acquis de savoir-faire ou matériel, elle se présente aussi comme une action de garder et de faire découvrir le patrimoine au profit du plus grand nombre. C'est ce que proposent la médiation dans les Villes et Pays d'art et d'histoire et la conservation des antiquités et objets d'art avec Fabrice Masson.

Faire découvrir et aimer son patrimoine : les services pédagogiques des Villes et Pays d'art et d'histoire

La mise en place d'actions éducatives et ludiques en direction du jeune public a toujours été une priorité des territoires du Maine sous convention avec les Villes et Pays d'art et d'histoire. Derrière cette exigence, on trouve avant tout des personnes passionnées, pour qui patrimoine rime avec découverte et expérimentation. Particulièrement attachés à la transmission, Amélie, David, Lauriane, Magalie ou Mathilde déploient tout au long de l'année des trésors d'ingéniosité pour faire découvrir les richesses des quartiers et des centres-villes de Laval du Mans ou encore les bourgs et les villages en Cœur-de-Mayenne, en Vallée du Loir et dans le Perche sarthois.

Des sauts dans le temps : de l'âge de fer à la révolution industrielle

Les actions conduites démontrent l'intérêt porté à l'ensemble des époques et des types de patrimoines ou d'architectures. Les plus jeunes peuvent ainsi, le temps d'une journée, découvrir les activités quotidiennes pendant l'âge de fer ou durant l'Antiquité, en s'initiant par exemple aux techniques de la céramique. Le Moyen Âge et la Renaissance, cœur du patrimoine du Maine, sont surtout mis en valeur. On veut découvrir l'espace rural trouvera également son bonheur en Vallée du Loir et dans le Perche sarthois. L'on pourra rencontrer la mystérieuse « Vêve », sujet de contes et légendes, monstre mi-femme, mi-bête, proume patrimoine immatériel. Pour Laval comme pour Le Mans, c'est aussi l'occasion de montrer qu'un lieu témoigne d'une façon de penser et de vivre différente, que ce soit en dévoilant les mille secrets d'une cathédrale ou au détour d'une cité-jardin !

Explorer, tester et ressentir, l'appel des sens et la boîte à outils des médiateurs

Apprendre, c'est devenir acteur, s'engager pour comprendre les gestes ou les façons de percevoir de ceux qui ont créé nos paysages. Dans le Perche sarthois, d'une intense collaboration avec le CRAterre, structure spécialisée dans la mise en valeur de la terre, est née une mallette pédagogique pour les petits botanistes qui apprennent ainsi à construire leur maison en torchis. On retrouve cette attention portée aux techniques sur l'ensemble des territoires. Les mains ne sont pas les seules sollicitées ; ce sont bien, en effet, les cinq sens que mobilisent les médiateurs. Le toucher comme la vue permettent de découvrir d'illuminement la cathédrale du Mans et son impressionnant volume, l'odorat ou l'ouïe s'éveillent en parcourant parcs et jardins...

Le génie du lieu : de l'école au terrain

L'outil ne remplace jamais la découverte *in situ*. Les parcours, désormais plus riches, font basculer l'ensemble des acteurs dans « l'itinérance ». Pour les Pays d'art et d'histoire, cette mobilité est aussi un vrai défi logistique pour apporter mallettes et ateliers ou pour gérer des déplacements de groupes. Dans les villes, le nombre important d'événements concernant le patrimoine oblige à repenser la disponibilité de chacun. Au-delà des Journées européennes du patrimoine - désormais déclinées en version junior à Laval par exemple - s'ajoutent en effet d'autres temps forts particulièrement mobilisateurs, comme :

Des services éducatifs entre atelier et sur-mesure :

De la visite à l'atelier, l'éducation au patrimoine fait ainsi sa petite révolution. Circuits, classes de deux à cinq jours ou projets aboutis sur une année entière, les modes d'action se sont complexifiés. On peut, aujourd'hui, retrouver l'ensemble de ces propositions dans un espace dédié, comme au centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine de Sainte-Suzanne, ou au travers d'un réseau de lieux, comme dans le Perche sarthois. Quelle que soit la formule choisie, le contact avec ces médiateurs passionnés reste avant tout le prétexte à la découverte des richesses du Maine.

Par Xavier Villebrun, animateur Architecture et Patrimoine de Laval



Atelier *l'ardoise de pierre* organisé par la Ville et Pays d'art et d'histoire de la Vallée du Loir.

De-là...



Fabrice Masson, conservateur des antiquités et objets d'art de la Sarthe.

La conservation pour pouvoir encore admirer demain les œuvres et les objets d'art d'hier

Dans le cadre des Journées Mans'Art, une présentation exceptionnelle des collections de vêtements liturgiques du trésor de la cathédrale sera organisée. Certaines de ces pièces seront offertes à la vue des visiteurs pour la première fois. Mitres, chapes, chasubles et dalmatiques du XVIII^e au XIX^e siècle seront exposées dans la sacristie de la cathédrale. Cette occasion rare a été rendue possible grâce à l'aide de Fabrice Masson, historien de l'art. D'abord directeur d'un Pays d'art et d'histoire et de son office de tourisme, à Coutances dans la Manche, il a ensuite été conservateur du musée d'art et d'histoire de Chinon, musée de France, puis chef du service Patrimoine de la ville de Saumur. Depuis 2013, il est conservateur des antiquités et objets d'art de la Sarthe (plus communément CAOA). Il a auprès de lui une conservatrice déléguée (CDAOA), Annetta Palonka-Cobin. La conservation est la fonction la moins médiatisée du patrimoine, alors qu'elle est certainement la plus essentielle, puisqu'elle permet que des pièces, par les soins attentifs, l'entretien et la restauration, puissent parvenir jusqu'à nous. Mais quelles sont les missions d'un conservateur ? Fabrice Masson nous répond et nous présente les émotions et les difficultés de cette mission au service de l'État.

Frank Mitot : Fabrice, comment définites-vous les missions du CAOA ?

Fabrice Masson : Le CAOA exerce ses missions pour le compte de l'État, et il travaille sous la responsabilité de la conservation régionale des monuments historiques (CRMH) de la DRAC des Pays de la Loire. Il est chargé du recensement, de l'étude, de la conservation et du contrôle de la restauration des objets mobiliers, protégés au titre des monuments historiques, conservés par les collectivités (sauf les collections publiques des musées de France ou des bibliothèques), par l'État (dans le cas de la cathédrale) ou en mains privées. À 95 %, ce patrimoine est constitué par les œuvres et le mobilier conservés dans les églises. Le repérage des objets susceptibles d'être protégés s'opère au cours des visites régulières que le CAOA et la CDAOA sont amenés à faire dans les églises, soit pour y effectuer les recensements réglementaires, soit pour assurer la protection ou la restauration d'une œuvre. CAOA et CDAOA sont en quelque sorte le bras armé de l'État sur le terrain, pour la protection du patrimoine mobilier, au même titre que l'architecte des Bâtiments de France l'est pour le patrimoine bâti. Nous sommes des généralistes du patrimoine et devons être capables de reconnaître les qualités d'une œuvre ou d'un objet, aussi insolites soient-ils ! La Sarthe présente de ce point de vue une étonnante variété de patrimoines protégés, depuis la classique statue en terre cuite du XVIII^e siècle, jusqu'à la rare locomotive *Alice* de 1917 !

F. M. : Concrètement, quels sont les outils de la protection et de la conservation du patrimoine ?
 Fabrice Masson : La protection passe par les outils législatifs prévus par l'État, c'est-à-dire l'inscription ou le classement au titre des monuments historiques, en fonction du degré d'intérêt de l'œuvre ou de l'objet. Ces protections sont proposées à l'issue de la présentation des objets devant la commission départementale des objets mobiliers (inscriptions) puis devant la Commission nationale des monuments historiques (classement). Après demande d'autorisation du propriétaire et avis favorable du CAOA et de la CRMH, les restaurations sont

F. M. : Avez-vous eu des surprises ou des émotions particulières ?

Fabrice Masson : Les découvertes ou les émotions sont permanentes dans ce type de fonction et exacerbent la frustration de ne pouvoir consacrer que si peu de temps ! Ce qui me frappe particulièrement, c'est l'enthousiasme des maîtres ou des associations qui s'engagent parfois dans des programmes de restauration considérables ; depuis ma prise de fonctions, j'ai ainsi eu à suivre des projets à Bouffé, à Souligny-Placé, à Saint-Christophe-en-Champagne, à Sarré, à Châteaun-Hermitage, à Ferrière-sur-Sarthe, à Crannes-en-Champagne... d'importants ensembles patrimoniaux ont ainsi pu être restaurés et mis en valeur.

On éprouve les émotions les plus vives quand on découvre un rare ensemble de tentures murales peintes du XVIII^e siècle dans un presbytère de campagne, des boiseries du début du XVIII^e siècle à l'abandon dans le grenier d'une maison paroissiale, des tapisseries du XVIII^e siècle oubliées au fond d'un placard de sacristie, un extraordinaire cycle de peintures murales du Moyen Âge dans une église voisine de Mâmers, un mobilier et des décors du XIX^e siècle « dans leur jus », dans un château du sud Sarthe ou encore de précieux calices d'époque Art déco dans une chapelle de lycée...

Ainsi, la transmission du patrimoine présente bien des acteurs. Il en reste un dernier, essentiel, le mécène. Le mécène irrigue toutes les formes de transmission : en soutenant la restauration, il procure du travail ; il assure la pérennité de métiers par les formations et les apprentissages ; il permet la conservation et la possibilité d'actions de médiation. La Fondation du patrimoine est l'acteur le plus dynamique dans le domaine du patrimoine.



Banc solénniel des l'église de Cherré aux siècles, à partir d'éléments des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. Inscrit au titre des Monuments historiques, restauré en 2015.

Infos pratiques

Rencontrer et contacter les services éducatifs des Villes et Pays d'art et d'histoire dans le Maine

Service éducatif Coërons-Moyenne

Terre d'histoire

David Foisneau - 02 43 38 13 00

chateau.ste-suzanne@lamajenne.fr

Service éducatif Perche sarthois

Lauriane Casnier - 02 43 83 23 58

perche-sarthois@wanadoo.fr

Service éducatif Vallée du Loir

Mathilde Estadiou - 02 43 38 16 71

mathilde.estadiou@vallee-du-loir.com

Service éducatif Le Mans

Ville d'art et d'histoire

Magali Bernard - 02 43 47 40 30

magali.bernard@lemans.fr

Service éducatif Lard - Ville d'art et d'histoire

Amélie de Serrey-Granger - 02 43 59 04 05

amelie.deserrey@lard.fr

Comment transmettre un métier ?

TEXTE : ELSIRE LESURE - PHOTO : MANS'ART

Dominique Soive a une passion : la peinture ancienne, et il ne manque jamais les occasions d'en diffuser les techniques.



Dominique Soive aime partager savoir et expérience.

Les Journées
Mans'Art

Le programme complet des Journées Mans'Art, qui accueilleront ces manifestations, est disponible sur :
www.lesjournéesmansart.com

Pour en savoir plus
contact@s-p-p-s.fr

D'abord, apprendre

Après un parcours atypique, riche et renforcé par de nombreux passages par l'étranger, Dominique Soive est un artisan polyvalent qui connaît bien le bâtiment, qu'il a appris à « rénover » dans des entreprises diverses. Mais le jour où il rencontre des artisans qui « restaurent » véritablement le bâti ancien, il attrape leur virus. Ce qui l'attire le plus, ce sont les techniques anciennes de peinture, et il se forme patiemment, des années durant, aux techniques de la chaux, en travaillant l'huile de lin, l'ocre, la cendre, au gré des chantiers, des rencontres... et de nouveaux voyages. Il apprend que des matériaux très légèrement différents sont mis en œuvre de la même façon en Inde, au Maghreb ou en Europe du Sud. Il observe, réfléchit, essaie, confirme, confronte, travaille avec des spécialistes (Félicien Carli, M. Trombini...), approfondit, enrichit sa compétence.

Puis former

Quand, en 2002, Dominique reprend une entreprise de peinture, il ne cesse pas cette quête. En 2005, il décide de se spécialiser dans la chaux. Toute l'entreprise « Saint-Pierre Peinture

et Sols » se forme au travail « a fresco » (« à frais sur frais »). Ses cinq salariés s'approprient les techniques anciennes, si différentes des modernes. En Sarthe, elle devient un « référent en peinture ancienne », et travaille des projets adaptés à chaque client. De prestigieux chantiers lui sont confiés : Cité Plantagenêt, églises, châteaux... autant d'occasions d'appliquer des techniques variées.

Enfin transmettre

En 2015, il cède son entreprise à un de ses salariés (fils de l'ancien chef de l'entreprise) passionné du patrimoine, Jérôme Marciau. Pour assurer la transmission de savoir-faire, Dominique reste six mois auprès de son repreneur, comme conseiller technique salarié ! Pendant ce tuilage et de façon continue depuis, l'échange est constant entre les deux hommes : recettes, formation technique, bien sûr, mais aussi modes commerciaux spécifiques à ce domaine particulier du patrimoine. La transmission est lente pour des connaissances pointues, subtiles, qui « infusent » autant qu'elles s'expliquent.

Par ailleurs, Dominique partage aussi ses savoirs dans d'autres cadres, bénévolement : stages, ateliers, associations, événements... Il n'est retraité que sur le papier, tant il sent l'urgence de diffuser les techniques de la peinture ancienne.

Et animer !

C'est la motivation de son intervention prochaine aux Journées Mans'Art, qu'il fréquente depuis leur création. Sur le thème de l'édition 2016, il partagera sa vision de la formation au savoir-faire et de la transmission d'entreprise, au cours d'une table ronde le 3 avril à 17h à la Maison Scarron, qui accueillera aussi un tout nouvel espace dédié à la formation : de belles occasions pour les amoureux du patrimoine de découvrir ou d'approfondir une réflexion personnelle de grande valeur et riche d'avenir économique et culturel ! ■

À la découverte de la maison des Compagnons du Devoir

Dans le cadre des journées Mans'Art, les compagnons ouvrent les portes de leur demeure au public.



Le Vieux Mans, hier. Nicolas Terrien dévoile la vue du haut du Campanile de la maison des Compagnons du Devoir. Photo « Le Maine Libre », Hervé Petitbon

Marie ROY

marie.roy@maine-libre.com

Le Vieux Mans recèle des demeures aux façades si belles que l'on aimerait pouvoir voir ce qu'elles abritent derrière... Ce week-end, c'est possible pour l'une d'entre elles, et pas n'importe laquelle, puisqu'il s'agit de l'hôtel Nepveu-de-Rouillon, la maison des Compagnons du Devoir.

À l'occasion des journées Mans'Art, les compagnons ouvrent les portes de leur antre aux visiteurs : « On a trouvé ça intéressant parce qu'on est dans le Vieux Mans et notre maison fait quelque part partie du patrimoine de la ville. Et puis ça va nous permettre de

promouvoir nos métiers de l'artisanat », indique Nicolas Terrien, le prévôt.

Le campanile ouvert au public

La visite sera menée à deux voix : celle de Nicolas Terrien, qui indiquera le fonctionnement concret de la maison, et Philippe Roger, guide conférencier, qui mettra davantage l'accent sur le côté historique des Compagnons et de la maison.

Escaliers en colimaçon, cours intérieures, nombreux dortoirs, salles de cours, maquettes en bois géantes entreposées ici et là, chaque porte semble abriter une histoire. Et pour ces visites, le public aura même l'occasion de monter en haut du

campanile et d'avoir une vue panoramique sur la Sarthe : « Nous sommes arrivés dans cette maison en 1943. Avant, il me semble que ce sont des bonnes sœurs qui ont vécu ici. Le campanile avait été rasé à cause d'un entretien trop compliqué. Dans les années 70, les compagnons l'ont reconstruit en essayant de le refaire à l'identique », narre le maître des lieux. La maison accueille en tout 54 jeunes qui se forment aux métiers de l'artisanat : « Pendant la visite, il y a des métiers sur lesquels on va insister, plus méconnus du grand public, mais qui recrutent : couvreur, plâtrier, tailleur de pierre. »

Et la maison joue un réel rôle de cohésion, par son histoire et par les valeurs qu'elle véhicule : « Il y a d'abord

la fraternité avec toute l'entraide dont les jeunes vont devoir faire preuve entre eux. Et puis toute la valeur du métier, de ses mains et de ce qu'on peut faire avec. »

Pour tous les amoureux du patrimoine manceau ou pour ceux qui souhaitent s'informer sur les formations, l'hôtel Nepveu-de-Rouillon se visite dimanche 3 avril. Trois visites seront organisées à 11 heures, 15 heures et 17 heures. Les groupes ne pourront pas dépasser 15 personnes, les réservations se font auprès de la maison du Pilier-Rouge.

Renseignements :
Maison du Pilier-Rouge
02-43-47-40-30.

Les journées Mans'art invitent à enchérir

Dans le cadre de la manifestation dédiée aux métiers d'art, trois commissaires-priseurs proposeront une vente aux enchères publiques, samedi, à l'abbaye Saint-Vincent.

Trois marteaux pour une vente. C'est ce que Mans'art propose ce samedi, à partir de 14 h 30, à l'abbaye Saint-Vincent. Maîtres Balsan, Duval et Sanson se succéderont pour animer, chacun, leur tranche d'enchères sur un programme qu'ils auront eux-mêmes préparé.

Maître Balsan a souhaité le sien très ouvert avec des estimations démarquant à une vingtaine d'euros pour atteindre les 1 600 € (une illustration à l'aquarelle d'un conte des Mille et une nuits par Arthur Szyk). Cette première partie de vente comprendra de nombreux tableaux, dessins et gravures, ainsi que du vin et des spiritueux.

Puis viendra le tour de Maître Duval. Le commissaire-priseur de La Flèche a, lui aussi, composé un assortiment de lots à des prix très divers, souvent accessibles, comme cet ensemble de cinq statuettes de porcelaine représentant Napoléon et ses officiers, estimé entre 60 et 100 €. La liste annonce aussi une huile sur toile du peintre Jacques Barcat représentant l'intérieur de la cathédrale du Mans, estimée autour de 250 €. Même estimation pour la petite cave à liqueur d'époque Napoléon III.

Un trésor pour les amateurs d'histoire locale

Le dernier chapitre de cette vente de 180 lots, va passionner les amateurs d'histoire locale. Maître Sanson procédera à la vente d'une très riche collection particulière composée de pièces d'archives du Maine assez



Scène des mille et une nuits, intérieur de la cathédrale par Barcat, sceaux et documents du Maine, machine à calculer Léon Bollée, sont au programme de la vente aux enchères organisée ce week-end au Mans.

exceptionnelles et d'une multitude de lots de « sceaux du Maine » anciens, vendus dans leur coffret de bois. Certains de ces coffrets (tous estimés autour des 300/400 €) sont accompagnés de pochettes contenant des photos anciennes du Mans et des environs.

Également à acquérir : deux rarissimes machines à calculer (arithomé-

tres) Léon Bollée pour lesquelles des acheteurs se déplaceront de l'étranger. Estimées autour de 150 € chacune, elles pourraient très bien partir à plusieurs milliers d'euros.

La vente de Maître Sanson comprendra également un important volet milliatra avec de nombreuses armes à feu et armes blanches comme cette paire de pistolets

à silex d'officiers estimée autour des 6 000 €.

Samedi 2 avril, à 14 h 30, à l'abbaye Saint-Vincent (lycée Bellevue). Liste des lots en ligne sur www.intrencheres.com/

Mans'Art fait vivre la transmission des savoirs

« L'an dernier, 10 000 visiteurs avaient apprécié la manifestation et les exposants étaient heureux de voir autant de monde et de faire de bonnes ventes », se réjouissent Stéphane Bellesort, président et Anne-Marie Gresser, vice-présidente de l'association Les journées Mans'Art. Une manifestation unique en France qui regroupe les acteurs du patrimoine dans leurs lieux. Avec un thème : la transmission des savoirs : savoir-faire, culture, objets...

Les nouveautés

Un espace formation avec la présence des Beaux-Arts, de l'itemm

(institut technologique européen des métiers de la musique), des compagnons du Devoir, de restaurateurs du patrimoine. Des institutions qui forment les générations de demain. « Dans la cathédrale, une exposition sera consacrée aux vêtements liturgiques des XIX^e et XX^e siècles jamais présentés à cause de leur fragilité », annonce Franck Miot, directeur du patrimoine à la Ville. À voir aussi, une exposition Léonard de Vinci.

Trois pôles

Cathédrale. Visite de la restauration du mobilier et du patrimoine bâti

avec la rencontre des associations investies pour les projets de réhabilitation et de restauration.

Abbaye Saint-Vincent (lycée Bellevue). Une exposition sur la transmission des connaissances à la Renaissance et au Siècle des Lumières. Samedi, vente aux enchères avec notamment la machine à calculer de Léon Bollée (lire ci-dessus).

Square Dubois. Présence des acteurs qui font la promotion du patrimoine, avec des ateliers et des dégustations. Départ pour visiter gratuitement les fouilles archéologiques des jardins de la cathédrale (inscription obligatoire au Pilier Rouge et

chaussures de marche).

Et... Des ateliers pour les enfants dès l'âge de 6 ans comme la fabrication d'un marque-page... « Deux jours tout public, insiste Jacqueline Pedoya, maire-adjointe au rayonnement de la Ville. **Montrer que l'Art est à la portée de tous et doit se transmettre à tous.** »

Samedi 2 et dimanche 3 avril, de 10 h à 18 h. Libre accès gratuit. Brochure du programme complet à la Maison du Pilier-Rouge et à l'office du tourisme. www.lesjournéesmansart.com/

Visitez le chantier de fouilles ce week-end



Le talus d'artillerie du XVI^e siècle a été retiré. La muraille médiévale est dans un état de conservation remarquable.

Un Salon du livre ancien à Bellevue

Dans le cadre des journées Mans'Art, se tient le 4^e Salon du livre ancien, à l'abbaye Saint-Vincent (lycée Bellevue). L'occasion pour les bibliophiles de découvrir et d'acquérir des livres rares mais aussi d'échanger avec des professionnels.

Des caletches de collection de l'association sarthoise d'attelage dépo-

seront les visiteurs au salon du livre ancien avec un retour à la cathédrale. Départ de la cathédrale, samedi et dimanche de 14 h à 17 h, Gratuit.

Samedi 4 et dimanche 5, de 10 h à 18 h, Salon du livre ancien. Entrée libre et gratuite.

Le Mans ouvre au public les portes de son histoire

Journées Mans'Art. Le chantier de fouilles archéologiques du chevet de la cathédrale du Mans sera exceptionnellement ouvert au public, ce week-end. Qu'allez-vous pouvoir y découvrir ?



Stéphane Augry, chargé de recherches et d'opération à l'Inrap, devant un pan dégage de la muraille médiévale. En bas, une étonnante « pierre » de réemploi : probablement un pinacle gothique.

« Vous êtes ici ! » Le site en quelques mots

Le site archéologique que vous allez pouvoir découvrir ce week-end, à l'occasion des Journées Mans'art (sur inscription uniquement, à la Maison du Pilier rouge) se trouve à la fois au cœur de la ville du Mans et de son histoire. « Vous êtes ici », au chevet de la cathédrale Saint-Julien, entre les chapelles et la muraille médiévale.

« Quand éclate la Guerre de Cent ans, ce secteur de la ville n'est pas protégé parce que le nouveau chevet gothique de la cathédrale, construit une centaine d'années plus tôt, déborde de l'enceinte romaine, explique Stéphane Augry, chargé de recherches et d'opération à l'Inrap (Institut national des recherches archéologiques préventives).

Le roi de France demande aux chanoines de protéger la cathédrale et lève un impôt pour aider à financer

cette extension de fortification qui vient compléter le système défensif antique. »

Le talus d'artillerie a sauté

Pour renforcer la muraille et permettre l'installation de canons, un « talus d'artillerie » est réalisé au XVI^e siècle. C'est cette imposante masse de terre adossée à la fortification que les archéologues ont retirée. Cette opération a révélé un système de fortifications en escalier. « Il faut imaginer que le chemin de ronde était autrefois presque à hauteur des chapelles de la cathédrale, poursuit Stéphane Augry. Pour monter un mur aussi haut sur un terrain en pente et relativement instable, on a plutôt intérêt à faire une maçonnerie très épaisse en fondation. On fait une base très large et on aménage petit à petit le mur pour pouvoir monter le plus haut possible. »

Un ange de réemploi

En dégageant la muraille médiévale, les archéologues ont découvert, dans la maçonnerie, des « pierres » de réemploi un peu particulière. Pour aménager un puits (puits servant à l'évacuation des eaux usées) dans l'épaisseur du mur, les artisans de l'époque ont utilisé un joli élément d'architecture gothique circulaire. Sans doute un pinacle comme on en trouve au faite des contreforts. Plus loin, près de la tour romaine, c'est une nervure de colonne et une



Muraille médiévale

Tour romaine octogonale

Salle capitulaire ?

Aménagement oratoire

La fondation massive de ce qui a pu être la salle capitulaire du XI^e siècle s'appuie sur la tour octogonale romaine dans laquelle on aperçoit un élément plus clair correspondant à son aménagement en oratoire au V^e siècle.

statue d'ange qui ont été utilisées pour combler le trou.

Le mystère de la chambre de tir

Une visite de la tour du forgeron, écrite au XIX^e siècle, évoque une chambre de tir au rez-de-chaussée. Or les archéologues n'y ont, pour l'instant, retrouvé qu'une pièce aveugle. Une chambre de tir disposait forcément d'une « fenêtre » de tir et de soupieraux ou d'évents pour évacuer la fumée des canons. « Il y a deux hypothèses, pose Stéphane. Soit, il s'agit

d'un cul-de-basse-fosse. Soit nous sommes encore trop hauts. Personnellement, je pencherais pour la deuxième. » En descendant encore des deux mètres qui séparent l'actuel niveau du sol de celui de l'époque, les prochaines fouilles devraient permettre de résoudre l'énigme et de retrouver la porte d'entrée de la tour.

Le projet de jardin archéologique

Habités à fouiller des sites dont les vestiges sont voués à la destruction, les archéologues de l'Inrap goûtent

au plaisir de travailler sur un projet qui conservera leurs découvertes. Car la Ville veut rendre aux Manceaux ce terrain fermé au public depuis des lustres, en créant au chevet de la cathédrale une promenade archéologique. Une nouvelle campagne de fouilles devrait être prochainement programmée.

Olivier RENAULT.

Visites guidées samedi et dimanche (10 h à 17 h), sur inscription uniquement, à la Maison du Pilier Rouge.

Les ventes Cliquez pour déplacer la page.
Utilisez la roulette pour zoomer. l'Ouest

Un trio associé au Mans !

Pour répondre à l'élan créé par Mans'Art, les commissaires-priseurs sarthois se regroupent. Le temps d'une belle vente...

Le cadre ? La somptueuse cité Plantagenet, cœur historique de la ville du Mans et candidate naturelle au patrimoine mondial de l'Unesco. Le lieu ? L'abbaye Saint-Vincent, illustre demeure devenue aujourd'hui le lycée Bellevue. L'objet ? Les journées Mans'Art, programmées ce samedi et dimanche pour permettre au public de « découvrir le vaste domaine des métiers du patrimoine ». Sur ce thème éminemment porteur, de nombreuses animations, démonstrations, conférences sont annoncées, dont un Salon du livre ancien. Et, pour la deuxième fois en trois ans, une vente aux enchères est organisée, réunissant trois commissaires-priseurs. C'est la bonne surprise du week-end.

Oui, trois commissaires-priseurs associés ! Voilà de quoi tordre le cou à la sacro-sainte réputation d'indépendance qui a toujours été celle de la



Rarissime arithmographe. Il devrait être l'une des vedettes de la vente organisée au Mans ce samedi.

profession. Mais, dans un monde où l'offre évolue sans cesse, Marie-Line Balsan, Cyril Duval et Xavier Sanson n'ont pas manqué de répondre favorablement à l'appel de la mairie mancelle, laquelle tenait à saluer et soutenir l'action culturelle menée à longueur d'année par les études de la Sarthe.

« Objectivement, c'est une belle opportunité. Aussi avons-nous choisi de présenter 60 lots chacun, à tour de rôle, par session de 30 lots. Un procédé très convivial », explique M^e Manson. Un procédé également très dynamique, dans le but de montrer aux visiteurs le fonctionnement pratique et psychologique d'une vente

aux enchères. Car tel est bien sûr le véritable enjeu : utiliser la caisse de résonance de Mans'Art pour s'attacher une clientèle nouvelle.

Séduction oblige, le catalogue a été soigneusement ordonné autour de pièces patrimoniales. Les spécialistes y ont déjà remarqué la présence de deux rares arithmographe du XIX^e siècle construits par Léon Bollée. Leur estimation ? Entre 120 € et 150 € ! En clair, une mise à feu volontairement basse, capable de maintenir le suspense. À terme, ces ancêtres de nos machines à calculer dépasseront plusieurs milliers d'euros.

Christophe PENOT.

Sur votre agenda

Quimper (29). Hôtel des ventes rue Marcel-Paul, ce samedi, à 14 h. Argenterie, bijoux, faïences, livres, disques, mobilier, objets d'art. 02 98 84 62 30.

Coutances (50). Hôtel des ventes, ce samedi, à 14 h. Affiches, livres anciens. 02 33 19 01 80.

Lorient (56). Hôtel des ventes, ce samedi, à 14 h 15. Argenterie, bijoux, mobilier, objets d'art, tableaux. 02 97 21 22 98.

Laval (53). Hôtel des ventes, ce samedi, à 14 h 30. Mobilier en provenance du château de Nuchèze, vues d'optique, tableaux, arts d'Asie. 02 43 68 29 03.

Le Mans (72). Abbaye Saint-Vincent, ce samedi, à 14 h 30. Militaria, souvenirs historiques, bijoux, objets d'art, tableaux. 02 43 77 07 91.

Caen (14). Hôtel des ventes, dimanche, à 14 h. Militaria. Armes provenant du musée de la bataille du Moulin de Waroux. 02 31 88 08 13.

Rennes (35). Hôtel des ventes, lundi 4, à 14 h. Or, argenterie, mobilier, tableaux, arts d'Asie, objets de marine. 02 99 31 58 00.

Morlaix (29). Hôtel des ventes, lundi 4 et mardi 5, à 14 h 30. Fonds d'atelier du maître verrier Nicolas, bijoux, faïences, livres, tableaux. 02 98 88 08 39.

www.interencheres.com

Le marché du livre ancien s'est adapté à la révolution internet

Seul libraire de livres anciens de la Sarthe, David Baisnée - qui est établi à La Flèche - présentera ce week-end aux Journées Mans'Art quelques-uns des beaux ouvrages que recèle sa boutique.



La Flèche, le 30 mars. David Baisnée a installé sa boutique dans une ancienne boulangerie fléchoise. Photo « Le Maine Libre », Hervé Petitbon

Arnaud VASLIN
arnaud.vaslin@maine-libre.com

Le quatrième salon du livre ancien qui se tient à l'abbaye Saint-Vincent aujourd'hui et demain compte un néo-Sartheois parmi ses exposants. David Baisnée a ouvert à La Flèche en septembre 2015 une librairie de livres anciens.

Des canaux de vente multiples

« Je suis content, je commence à me créer une petite clientèle locale de gens intéressés et intéressants mais ça ne serait pas jouable du tout si je ne bougeais pas de mon petit local », indique le bouquiniste. L'ancien journaliste a embrassé cette profession il y a 4 ans et demi. « Je fais des déballages,

des salons, des foires ; j'ai la boutique et je suis sur le net. Il faut multiplier les canaux de vente possibles ».

Le magasin Pierre de Jade est ouvert en semaine. Les week-ends, David Baisnée les réserve aux salons. Il se déplace dans tout le Grand-Ouest. « De Paris à la Vendée ». C'est là qu'il réalise 90 % de ses ventes. Sa réussite prouve que le secteur est encore porteur. « Beaucoup pensent que le marché du livre ancien est sinistré depuis la révolution internet. Je suis arrivé dans cette profession au moment où tout semblait s'écrouler. Ce que je peux en dire, c'est que c'est un marché de niche, les gens cherchent des livres singuliers, des choses pointues ou originales ; soit dans leur domaine de prédilection, soit parce qu'ils aiment les livres en général ».

Les Etats-Unis via La Flèche

Et même si « internet fait partie du jeu », le e-commerce n'est pas la panacée. « La boutique, c'est un plus, ça me permet de rencontrer des gens. Ça n'est pas anecdotique, je fais de belles ventes parfois ». Le net permet cependant d'élargir sacrément le champ d'action : « Ça permet de toucher le monde entier. Le dernier livre que j'ai vendu sur internet est parti en Roumanie, le précédent était parti aux États-Unis. Si je reste à La Flèche, il y a très peu de chance que ces gens-là croisent mes livres ».

Éditions anciennes et régionales

Ce week-end, David revient à un exercice qu'il connaît bien, le salon. La réputation de Mans'Art était arrivée jusqu'à ses oreilles avant qu'il ne s'installe dans la Sarthe. « J'en avais

entendu parler par des collègues quand j'étais à Nantes. C'est un salon de bonne tenue. Je suis super-content, il n'y a pas d'autre événement comparable dans la région ».

Le libraire fléchois amène au Mans une sélection de belles pièces. « Je vais prendre uniquement des éditions anciennes - des XVII^e, XVI^e et XV^e siècles - et du régionalisme sartheois et mançais ; ce qui est mon cœur de métier de toute façon ». Les visiteurs qui s'arrêteront à son stand pourront notamment découvrir un descriptif de la flore mancelle du XIX^e ou encore un livre de 1612 détaillant le droit coutumier du Mans.

Salon du livre ancien à l'abbaye Saint-Vincent (2, rue de l'Abbaye-Saint-Vincent), aujourd'hui et demain de 10 heures à 18 heures

Des rendez-vous à ne pas manquer

La cité Plantagenêt s'ouvre au patrimoine et à ses métiers en accueillant la 5^e édition des Journées Mans'Art aujourd'hui et demain sur le thème « Patrimoine et transmission ». Quelques rendez-vous à ne pas manquer...

La muraille médiévale

Les jardins de la cathédrale sont exceptionnellement ouverts pendant tout le week-end. L'occasion de voir la muraille médiévale mise au jour par les dernières fouilles archéologiques (lire nos éditions d'hier). Visites gratuites toutes les heures, de 10 heures à 17 heures. Inscription obligatoire à la maison

du Pilier-Rouge. 02-43-47-40-30.

Vente aux enchères

Aujourd'hui, une vente aux enchères se déroule à partir de 14 h 30, à la salle de spectacles de l'abbaye Saint-Vincent. Parmi les 60 lots, on trouvera deux arithmomètres de Léon Bollée datant de 1889, de rares documents historiques de l'époque napoléonienne, etc. Exposition publique ce matin à l'abbaye Saint-Vincent, de 10 heures à 12 heures.

L'exposition d'or et de soie

La cathédrale Saint-Julien accueille une exposition d'ornements sacerdotaux appartenant au trésor de

la cathédrale. À la sacristie de la cathédrale, samedi de 14 heures à 18 heures et dimanche, de 12 à 18 heures.

Léonard de Vinci

Une exposition « Léonard de Vinci : les techniques de l'artiste et du metteur en scène de fêtes et spectacles » est à découvrir aujourd'hui et demain de 10 heures à 18 heures à la maison canoniale du Bon conseil (9, place Saint-Michel).

Conférences

Plusieurs conférences sur le thème de la transmission du patrimoine sont prévues dans la crypte Saint-Michel, 1 place Saint-Michel.

PRATIQUE

L'association Les Journées Mans'Art organise ce week-end l'événement du même nom avec l'aide de la ville du Mans, de la région des Pays de la Loire et de la chambre de métiers et de l'artisanat, dans le cadre des Journées européennes des métiers d'arts.

Horaires

Ouvert dans la cité Plantagenêt de 10 heures à 18 heures samedi et dimanche (sauf le dimanche pour l'intérieur de la cathédrale qui ne sera ouvert qu'à partir de 12 heures).

Tarifs

Accès libre et gratuit à l'ensemble de la manifestation.

Renseignements

Plus d'informations à la maison du Pilier-Rouge, 41-43, Grande rue. Tél. 02-43-47-40-30.

Leur artisanat, tout un art à transmettre

À l'instar de la restauratrice de tableau Marianne Chopin, les artisans d'art présents à Mans'Art ont le don de la transmission.



Le Mans, hier. Marianne Chopin, restauratrice d'art depuis douze ans, participe chaque année à Mans'Art avec plaisir. Photo - Le Maine Libre - Denis Lambert

Mathilde BELAUD
mathilde.belaud@maine-libre.com

Rien ne destinait Marianne Chopin à dédier sa vie aux tableaux en souffrance.

« Nous sommes les médecins de l'art »

Et pourtant depuis douze ans, la jeune Ornaise de 35 ans passe des heures à redonner, touche par touche, une seconde vie aux œuvres qui ont déjà bien vécu. Son métier : restauratrice de peintures de cheval et de bois doré. Installée comme décoratrice d'intérieur au début des années 2000, Marianne a découvert la restauration par hasard. « Un jour, un client m'a demandé de raviver les couleurs d'un décor », se souvient la jeune

professionnelle. « Ce n'était pas du tout mon domaine donc j'ai cherché des gens qui pouvaient le faire. Quand j'ai poussé les portes d'un atelier de restauration de tableaux à Paris, ça a été une révélation. J'ai su tout de suite que c'était ce que je voulais faire de ma vie ».

Marianne retourne donc sur les bancs de l'école pour suivre une formation. « J'ai ouvert mon atelier à l'issue de mes études à Mortagne-au-Perche où j'ai grandi. Et ça fait douze ans que j'exerce la profession de restauratrice d'art. C'était un challenge de développer une activité comme cela dans une petite commune comme Mortagne, mais je n'ai aucun regret. J'ai beaucoup travaillé ». Un métier varié puisqu'elle travaille aussi bien « pour des particuliers, des collectionneurs, des commissaires

pour des musées... Je fais également des constats pour les assurances ». Marianne Chopin s'attaque également à de gros chantiers dans les églises. « On me sollicite pour restaurer des peintures murales, des voûtes et aussi des autels, maîtres autels... ».

« Mans'Art, une belle manifestation »

L'Ornaise, qui confie une tendresse particulière pour les portraits du XVIII^e siècle se définit comme « un passeur de temps, un médecin de l'art » qui aime transmettre l'amour qu'elle porte à son travail. C'est pourquoi elle participe chaque année à Mans'Art.

« J'ai commencé mon métier à ne faire que ça pendant cinq ans. Participer à des salons, aller à la rencontre des gens... J'adore ça. J'ai d'ailleurs ouvert un atelier pignon sur rue pour que les

gens puissent rentrer et que je puisse leur expliquer comment je travaille. C'est important car les gens ne connaissent pas ma profession. Ils ne voient ça qu'à la télé et il est important de montrer le savoir-faire de l'artisanat ». Désormais, Marianne Chopin limite les salons au Mans'Art. « C'est une belle manifestation qui marque les journées européennes des métiers d'art. Il y a une sélection sérieuse des artisans. On est dans cette cathédrale du Mans qui parle d'elle-même. Les gens sont sympas, il y a les artisans du bâti à l'extérieur, on est au cœur du Vieux-Mans. C'est vraiment une manifestation à laquelle je suis attachée et je participe chaque année avec plaisir ».

Pour rencontrer Marianne Chopin et les autres artisans, rendez-vous aujourd'hui de 10 heures à 18 heures, dans et autour de la cathédrale Saint-Julien.

Le « beau spectacle » de la vente aux enchères

L'abbaye Saint-Vincent accueillait hier la vente aux enchères organisée dans le cadre de Mans'Art par trois commissaires priseurs. Un rendez-vous qui a attiré des amateurs d'objets anciens et rares.

Dans la foule dense qui se masse dans le hall de l'abbaye, Arnaud, 40 ans, dissimule mal son impatience. Habitué des ventes aux enchères, le Manceau compte bien faire des affaires. « Je suis venu ce matin à la présentation des objets en vente et j'ai eu un vrai coup de cœur pour deux tableaux. J'espère que je remporterai l'enchère ». Arnaud ne s'est pas fixé de limite financière préalable. « Je vais voir en fonction de l'estimation, mais je sais rester raisonnable dans les ventes donc je n'ai pas peur de faire des folies ».

À ses côtés, Samuel, 38 ans, l'accompagne en « curieux ». C'est en effet sa première vente aux enchères. « Ça

m'intéresse de découvrir tout ce cérémonial que je ne connais pas. Une vente aux enchères, c'est tout un jeu d'acteurs et j'ai vraiment envie de vivre ça de l'intérieur ». Les portes s'ouvrent enfin et le ballet des enchères démarre,

mené tambour battant par les commissaires priseurs et leurs crieurs. Pièces rares, grands crus, tableaux, documents historiques s'égrènent au fil des lots. Sur sa chaise au premier rang, Arnaud est fébrile. Voilà venu



L'abbaye Saint-Vincent accueillait hier la vente aux enchères.

le moment d'enchérir sur ceux qui ne sont pas encore - ses tableaux, deux académies d'hommes.

Mise à prix : 80 €. Arnaud est le premier à lever la main. Rapidement, un autre enchérisseur se fait connaître, aussitôt contredit par Arnaud. Finalement, le second monsieur intéressé par les tableaux jette l'éponge. Le marteau de Maître Balsan frappe le pupitre. « Adjudé à 100 € au monsieur du premier rang ». Arnaud est aux anges. « Je cherchais des des masculins depuis longtemps et je les ai enfin. Ce sont vraiment des tableaux de belle facture ». Quant à Samuel, il ne regrette pas de s'être assis dans le public. « Une vente aux enchères est un beau spectacle, très vivant. J'ai particulièrement aimé l'ambiance qui y règne. C'est également l'occasion de voir de beaux objets variés ».

► À voir. La taille de pierre en direct



Élise Foucault, responsable d'atelier appareilleur de l'entreprise Pavy.

Des démonstrations, il y en a plein les rues de la vieille ville autour de la cathédrale. À voir notamment, la taille en direct de la pierre de tuffeau, cette pierre si caractéristique de notre région. À la manœuvre, des ouvriers de l'entreprise Pavy (spécialisée dans la restauration du patrimoine) forment

délicatement les moulures souhaitées à l'aide d'une massette et d'un ciseau. Un art parmi d'autres qui attire les regards et les questions. Et ça tombe bien, tous les artisans d'art rencontrés ont un plaisir non dissimulé à transmettre leur savoir-faire.

► Jeunesse. Ils apprennent à modeler



Léane, Loïs et Martin suivent les recommandations d'Agnès Cabaret.

Bon plan pour occuper et passionner les enfants en ce dimanche ! À 14 h 30 et 18 heures, la céramiste Agnès Cabaret animera de nouveau un atelier destiné aux enfants à partir de 5 ans. Hier, ils ont déjà été nombreux à mettre les mains dans la terre pour modeler un oiseau, un poisson, ou un bonhomme. Martin (Le Mans), Léane (Orléans) et Loïs (Chemire-le-Gaudin) ont été les premiers à se lancer avec enthousiasme, sous le regard de parents attentifs.

« Nous faisons beaucoup d'activités avec les enfants autour du patrimoine », confie la maman de Loïs. « Les exposants c'est bien, mais pour les enfants, tout cela reste très théorique. Les ateliers comme ceux-là, c'est plus intéressant pour eux, et si ça peut faire naître des vocations, c'est très bien... »

Plusieurs autres ateliers sont proposés ce dimanche : vitrail ; marque-page ; calligraphie. Renseignements et réservation à la maison du Pilier-Rouge. Tél. : 02-43-47-40-30.

► À découvrir. Le salon des livres anciens



La 4^e édition du salon du livre ancien se tient à l'abbaye Saint-Vincent.

► Notre vidéo sur www.lemainelibre.fr

DIMANCHE 3 AVRIL 2016

Mans'Art met à l'honneur les métiers de tradition

Tout au long du week-end, les Journées Mans'Art invitent à découvrir le savoir-faire d'artisans et créateurs, restaurateurs en mobilier ou objets d'art. Un régal pour les amoureux du patrimoine.

La 5^e édition des Journées Mans'Art se poursuit ce dimanche, de 10 h à 18 h, dans le vieux Mans. Cité Plantagenêt et cathédrale Saint-Julien accueillent de nombreux exposants des métiers du patrimoine et de la restauration, ravis de présenter leur savoir-faire aux visiteurs.

Également au programme : expositions, ateliers pour enfants, visite du site archéologique des jardins de la cathédrale... Entrée libre.

Programme détaillé sur www.lesjournéesmansart.com



Rémi, maçon-tailleur de pierre, travaille le sireuil, pierre calcaire.



Basés à Pezé-le-Robert, Bruno et Olivier fabriquent des bardeaux en châtaignier fendu. Les menuisiers présentent leur travail place Saint-Michel.

11 000 € pour les machines à calculer Bollée

Hier, la vente aux enchères a bien marché. M^e Samson a vendu ses 60 lots pour un montant total de 90 000 €. « Nous avons des acheteurs anglais et allemands », précise le commissaire-priseur, qui a vendu 11 000 € pièce les deux machines à calculer Léon-Bollée datées de 1889.

Des représentants de la famille Bollée, au premier rang, ont tenté d'acheter ces pièces rares. Mais la surenchère est allée trop haut.



Maître Samson a réalisé une belle vente aux enchères.



Pascal, briquetier aux Rairies, village réputé pour la qualité de ses terres cuites au charme authentique. Le secret ? Une cuisson de deux jours et demi dans un four à 1 200°C, alimenté tous les quarts d'heure avec des fagots de bois.



L'atelier parents-enfants : Camille en pleine création d'une cocotte en argile.



Il n'y a pas d'âge pour apprendre à raboter le bois.



Un amateur éclairé, au propre comme au figuré, examine d'anciennes armes.



Restaurer un tapis : patience, doigté et précision.



Sherlock Holmes a mis la main sur une arqebuse de légende. Deux de ces armes ont été vendues 5 800 € et 6 500 €.

Livres anciens : il en connaît un rayon sur la Sarthe

Installé depuis peu à La Flèche, David Baisnée, ancien journaliste devenu bouquiniste, possède des milliers de vieux ouvrages. Dont plus d'une centaine liée à la Sarthe.

« **Charnel.** » C'est l'adjectif qu'emploie David Baisnée pour parler de son rapport aux livres. Ce quadra à la voix posée fait partie des bouquinistes invités aux Journées Mans'Art.

Les chineurs de livres anciens y trouveront des pièces d'exception. Avec, en ce qui concerne David Baisnée, un large rayon consacré à la Sarthe. Et pour cause : depuis septembre, ce lecteur nomade, passé par Avranches, Paris et Nantes, vit à La Flèche.

Petit format imprimé au Mans en 1611

Sur son stand, les amateurs de patrimoine local peuvent trouver des livres qui ont traversé les siècles. Comme ce petit format d'environ 4x9 cm, imprimé au Mans... en 1611 ! Son titre : *Les coutumes du pays et comté du Maine*. « C'est une présentation du droit coutumier de l'époque », résume David Baisnée en feuilletant les 500 pages de ce livre âgé mais bien conservé, avec reliure en veau d'origine.

Couverture aux armes du Prytanée

Autre pièce rare, mais cette fois en format géant : une histoire de Charles VIII avec, sur la couverture, les armes du collège royal de La Flèche, ancêtre du Prytanée. « Il fait partie des livres de prix offerts aux meilleurs élèves », précise le libraire en ouvrant l'ouvrage à la couverture en cuir ornée de fleurons dorés, sorti de l'imprimerie du roi en 1684 et enrichi d'une dédicace du directeur des études du prestigieux établissement.

La Flèche, les Prussiens et Montréal

Parmi la bonne centaine de livres liés à la Sarthe que possède David Baisnée, on trouve d'autres trésors de pa-



Samedi, au salon du livre de l'abbaye Saint-Vincent, dans le lycée Bellevue, David Baisnée tient en main des ouvrages datant du XVII^e siècle.

pier jauni : *Le Vieux Mans méconnu*, du Dr Sinan, en papier broché ; une *Histoire de Solesmes* datée de 1846, un ouvrage avec croquis et photos sur le tombeau de saint Pavin, *La procession des Rameaux au Mans*, *La petite flore mancelle*, *Les Prussiens à La Flèche en janvier 1871* ou encore des recueils sur les liens entre La Flèche et Montréal.

De 10 € à 200 €

Ces livres, David Baisnée, qui écume les salons, les récupère via des collè-

gues, des commissaires-priseurs ou des clients, « notamment la société historique ».

Les prix peuvent aller de 10 € pour une brochure à 200 € pour la pépite de 1611. « La valeur dépend de l'ancienneté, de la rareté et de l'état », résume cet ancien journaliste, qui collectionne les livres « depuis toujours ». Les yeux clairs se mettent à briller : « Ce sont de beaux objets. À un moment, on bascule. »

Voilà comment l'amateur éclairé est devenu bouquiniste motivé, il y a cinq

ans. Il vit désormais de ses ventes, mais garde ses livres fétiches à la maison. Son préféré ? « Un livre de voyages du XVI^e siècle. »

Librairie Pierre de Jade, 10, rue Bras-seur, La Flèche. Tél. 06 60 40 14 50.

Textes et photos : Jérôme LOURDAIS.

LouBK renouvelle l'art du vitrail avec panache

Vous associez le vitrail à l'humidité des églises et la poussière du temps passé ? Allez vous laver les yeux à la Maison du pilier rouge où Tiphaine Caillet, alias LouBK, présente ses créations : des vitraux pleins de lumière, d'émotion, de vie.

Bulles et dentelles

LouBK donne du relief à ses tableaux de verre, qu'elle enrichit de dentelles ou de bulles, avec de superbes effets de volume, de mouvement, de couleur.

« L'idée, c'est de faire ressortir la force de la matière, qu'elle parle, avec ou sans la lumière », confie l'alchimiste capable d'apporter une vibration chaude et organique à la froideur du minéral. Capable aussi de créer des vanités translucides, plus épurées, ou de jouer avec un miroir pour, là encore, ouvrir les perspectives.

Technique du Moyen-Âge

Émaux, pigments, oxyde de plomb,



Tiphaine Caillet, 33 ans, alias LouBK, ancienne étudiante à l'université du Maine, s'est reconvertie dans la création de vitraux et bijoux.

sels d'argent : la maître-verrier, qui colore sa pâte de verre en fusion, revisite les techniques du XII^e siècle, avec des profilés de plomb soudés à l'étain, en apportant une esthétique contemporaine.

Prof, régisseuse, comédienne

Cette façon de renouveler un art ancestral avec style et panache est à l'image du parcours de l'artiste. Cette ancienne étudiante en langues étrangères à l'université du Maine a été enseignante avant de changer de cap.

Régisseuse de spectacles, puis comédienne, la pétillante Tiphaine a baroudé dans plusieurs pays, notamment au Maroc, où elle a découvert l'art du verre.

Un déclic, avec, à la clé, une reconversion réussie : CAP de vitrailiste, premier prix de l'institut national des métiers d'art. Et trophée Vinci européen.

Design

Désormais installée dans le Maine-et-Loire, LouBK expose dans des galeries, en France et à l'étranger. Pièces décoratives sur mesure, design ou classique : les commandes affluent. Sourire lumineux : « J'ai trouvé ma voie. »

Expo-vente « Verre et imaginaire, un autre regard sur le vitrail », de 14 h à 18 h, Maison du pilier rouge. Tél. 06 77 54 96 30.

Au chevet de la cathédrale, les fouilles passionnent

Ce week-end, le chantier au pied de la cathédrale a dévoilé ses secrets passionnants à plus de 300 visiteurs. Des fortifications à la muraille médiévale longtemps menacée de destruction.

Mans'Art, un événement complémentaire aux Journées du patrimoine. En plus, quand le temps s'y prête... C'est dans ce cadre que les visites du chantier de fouilles au chevet de la cathédrale ont été prises d'assaut.

Trois cents curieux en deux jours (sur réservation), trois cents privilégiés, tant les découvertes se sont révélées passionnantes ! « Ce qu'il y a ici, c'est l'utilisation d'un vocabulaire militaire de château fort, souligne l'archéologue médiéviste Stéphane Augry (de l'INRAP). Les fortifications du XVI^e siècle ont préservé celles du XIV^e. »

Comme si les murs avaient été maçonnés la veille. On dit bonjour à la Tour du Forgeur, de l'an 1356 (les archives l'attestent). Ou à la muraille antique et sa tour hexagonale. Cette dernière abrita une chapelle, sous le vocable de Saint-Michel.

« Le premier oratoire chrétien de la ville ! C'est dire si ce périmètre est stratégique pour l'histoire du Mans. »

Dernier détail, parmi d'autres : la muraille médiévale qui semble « vomir » une souche. « Le fameux cèdre qui, comme le ginkgo biloba, fut coupé. J'en fus attristée, insiste Martine Longin, guide conférencière. Mais sans ça, c'est la muraille mé-



Montrée par la guide Martine Longin, la souche du cèdre abattu. Grâce à la fouille, on comprend pourquoi. L'archéologue Stéphane Augry a dénoué les mystères de cet espace, stratégique quant à l'histoire de la ville.

diévale qui était menacée de destruction. »

On ne parle pas de la chapelle

basse de la cathédrale, sauvée de l'humidité... Et fin des polémiques. En tout cas, hâte que les lieux soient

enfin ouverts au public !

La palette la plus variée des métiers d'art



Costumes et sculpture à l'ancienne, à l'ombre de la cathédrale... Qui a évoqué les Cénomans ?

Voir des artisans à l'œuvre, leurs réalisations, permet de mesurer la richesse sans limite d'un patrimoine immatériel... Les enfants ne s'y trompent pas. Ils adorent. Surtout quand on met la main à la pâte.

Bois des sculptures, verre coloré des vitraux, pigments des enlumi-

nures ou cuir des reliures, les beaux objets sont aussi synonymes de belles matières. Quant aux artisans, les commandes et cartes de visites récupérées ce week-end furent tout sauf négligeables. L'économie du bel ouvrage, ça aussi c'est Mans'Art.



Venir à bout de ce satané bloc de tuffeau...



Originnaire des Charentes, Annie Bouyer excelle dans l'enluminure. Elle utilise notamment des pigments précieux. Fascinant !



Les gardiens du patrimoine

Salon du livre ancien

Isabelle Eyméret-Dauvois, des Archives départementales de la Sarthe, présentera avec son équipe et celle de la Médiathèque une exposition : « Transmission des connaissances à la Renaissance et au Siècle des Lumières ». « Nous sortons des fonds une Encyclopédie de Diderot et d'Alembert de 1755 (photo ci-contre). Nous avons choisi le tome avec la définition de « patrimoine ». Cet exemplaire a été édité en Suisse car les encyclopédies ont été interdites en France », explique la responsable. Parmi les raretés qui vont sortir de l'ombre, une carte du Maine, conçue à l'antique où les notions de Nord et Sud ne sont pas prises en compte. « Nous exposerons aussi un « Aveu de foi du Seigneur de Brée » de 1528. On y retrouve le blason de l'Évêque du Mans. Il a fallu un demi-mouton pour réaliser le parchemin », sourit cette dernière.

150 professionnels de la restauration et de la transmission seront réunis ce week-end pour Les Journées Mans'Art. Des artisans et spécialistes des savoir-faire anciens accueilleront le public dans et autour de la cathédrale Saint-Julien. Le Salon du livre ancien se déroulera en parallèle à l'abbaye Saint-Vincent.

Contact : 02 43 47 40 30
GRATUIT

Documents originaux. Isabelle Eyméret-Dauvois, chef du service communication et valorisation, a mis en place une exposition pour le Salon du livre ancien, en collaboration avec la Médiathèque du Mans.



Pauline Le Drognou



Une vente aux enchères samedi

Maître Xavier Sanson sera l'un des trois commissaires priseurs à vendre des lots, samedi 2, à l'abbaye Saint-Vincent. Aux côtés de Maître Balsan et Maître Duval, il va faire découvrir au grand public les rouages d'une vente aux enchères. Celui qui est connu pour avoir vendu les actifs de l'écurie Pescarollo et ceux du Le Mans FC, proposera samedi des trésors sarthois. « J'ai deux machines à calculer de Léon Bollée (voir photo ci-contre). Elles sont très rares », assure le professionnel. L'arithmographe est né de l'envie de Léon d'aider son père dans les calculs qu'il devait faire pour son industrie. « La plupart des objets datent du XIX^e siècle. Beaucoup devraient ravir les napoléoniens. Il y a par exemple son masque mortuaire ou encore un encadrement comprenant

une parcelle du bois du ceruciel de l'Empereur Napoléon à l'île Sainte-Hélène », ajoute Xavier Sanson. Ce sont surtout les armes qui constituent le gros de la collection. Les amateurs retrouveront des paires de pistolets à silex de voyage, des arquebuses ou encore une hache de sapeur et une autre d'abordage. Très pédagogue mais aussi théâtral, le commissaire-priseur promet des enchères ouvertes à tous. « Il faut venir à la visite le matin de la vente pour se faire une idée », conseille-t-il. L'après-midi, il suffira de lever la main pour enchérir jusqu'au coup de marteau qui sera lui aussi du XIX^e siècle.

Les lots sont exposés de 10 à 12 heures
Vente à partir de 14 h 30
Salle de spectacle de l'abbaye Saint-Vincent
Rue de l'abbaye Saint-Vincent
GRATUIT



P.L.D.

« Patrimoine et Transmission »



Pauline Le Drognou

Le thème de l'édition 2016 de Mans'Art est « Patrimoine et Transmission ». « Notre objectif est d'amener une prise de conscience chez les jeunes. On souhaite faire passer l'idée que l'artisanat peut être un choix de carrière positif grâce à des rencontres avec le top des spécialistes », assurent Stéphane Bellesort et Anne-Marie Gresser, respectivement président et vice-présidente de l'association Mans'Art. Un espace formation, à la Maison

Paul Scarron, a été ouvert cette année. Les deux invités d'honneur sont Quentin Martin-Laval et Paul Fourment, deux jeunes ingénieurs qui ont inventé des capteurs de lumière. « Ils sont pleinement dans le thème, car à l'instar de ceux qui ont construit la cathédrale pour y faire entrer le maximum de lumière, ils ont trouvé un moyen moderne d'y parvenir », précise Stéphane Bellesort.



La restauration de la pierre

Diplômé d'un CAP de tailleur de pierre, François Guet exerce depuis plus de 35 ans. « J'ai eu la chance de restaurer le Panthéon, le Parlement de Bretagne et le château de Chambord », énumère, avec fierté, le Sarthois de 57 ans. Il encadre une équipe de 20 personnes dans l'entreprise Lefèvre, une des deux spécialisées dans la restauration du patrimoine bâti en Sarthe. L'artisan a notamment travaillé sur la cathédrale

Saint-Julien, la muraille et la maison des Deux Amis. « Il y a aussi pas mal de manoirs des XV et XVI^e siècles dans le département », indique celui qui adore dessiner. François Guet prévoit une démonstration pour les Journées Mans'Art, ainsi qu'une exposition photos du travail de son équipe. « Nous mettrons à disposition des petits cubes de pierre pour les enfants, s'ils veulent s'amuser », ajoute le tailleur de pierre.

À l'école du décor peint



Anne Barkhausen présentera ce week-end l'École française du décor peint, qu'elle a fondée au Mans en 2001, à l'espace formations de la Maison Scarron. « C'est une formation professionnelle en peinture murale, pour apprendre les techniques de décor, comme le trompe-l'œil et les perspectives », développe la Manicelle d'adoption. Le diplôme d'une année, niveau bac + 2, est le seul de France à avoir une mention « techniques anciennes ». Les peintures

industrielles sont remplacées par des matières naturelles, comme l'huile de lin et la chaux... « Il y a une vraie démarche éthique », indique Anne Barkhausen. La peintre en décor aura également un stand dans le cadre de son entreprise de restauration du patrimoine, « Le décor Français ». « J'animerai une conférence dimanche, à 17 heures, dans la crypte Saint-Michel. Je donnerai des recettes naturelles comme la peinture au lait », ajoute Anne.

Frédéric Troisième et l'art du vitrail



Frédéric Troisième tient l'atelier « 1..2..3 Vitrail », dans le Vieux Mans. L'ex-infographiste a opéré une reconversion il y a une quinzaine d'années, désireux de travailler de ses mains. « Le vitrail me permet d'exprimer ce que je ressens », explique le maître verrier, qui a suivi des formations en Espagne et à Chartres. « Au Moyen Âge, le vitrail racontait la vie de Jésus. C'était une sorte de bande dessinée pour ceux qui ne savaient pas lire », explique l'artiste, originaire d'Epemou (Eure-et-Loir). Il s'est installé dans la Grande Rue il y a quatre ans. « Je ne connaissais pas du tout Le Mans. C'est mon frère, de passage ici, qui a vu ce local et m'en a parlé », raconte Frédéric.

S'il effectue de petits travaux pour les églises, le maître verrier travaille essentiellement pour les particuliers, pour lesquels il réalise des portes, fenêtres ou toute ouverture dans un mur. « On me demande pas mal de contemporain, avec un travail graphique », explique l'artiste, qui crée aussi du vitrail tableau (voir photo). Parce qu'une démonstration vaut toujours mieux que mille mots, Frédéric Troisième laissera les portes de son atelier ouvertes ce week-end. Il accueillera également des visites du Pilier Rouge, qui commenceront par les bijoux de lumière de la cathédrale. Les enfants, dès l'âge de six ans, seront les bienvenus !

Ateliers sur inscription :
Magali Bernard 02 43 47 40 30



LES ADRESSES

Plusieurs pôles



La cathédrale Saint-Julien ouvrira ses portes aux **restaurateurs** en mobilier et objets d'art. Son parvis accueillera des restaurateurs du bâti ancien et des associations du patrimoine.

Place Saint-Michel

La Maison de Scarron recevra les centres de formation, écoles et institutions qui forment les professionnels de demain, dans le cadre du premier **espace formations** des Journées Mans'Art.

Un cycle de **conférences** est proposé dans la crypte Saint-Michel, sous la Maison de Scarron. L'entrée est libre.

1 place Saint-Michel

La 4^e édition du **Salon du livre ancien** se tiendra à l'abbaye Saint-Vincent, qui abritera également des ventes aux enchères.

2 rue de l'abbaye Saint-Vincent

Enfin, un **pôle touristique et patrimonial**, avec des démonstrations et dégustations, sera installé dans le square Dubois.

Programme complet :
www.lesjournéesmansart.com





Cathédrale, hier. Sur son stand récompensé, Magalie Cousin plonge la main dans de l'argile. Les Journées Mans'Art vont en effet lui offrir un trophée qui ne sera autre que sa main en bronze, un objet réalisé par la fonderie Macheret.

Mans'Art récompense le Crapaud guindé

Les Journées Mans'Art pouvaient hier soir tirer un très bon bilan de leur week-end dédié aux métiers d'art dans la vieille ville. L'association a également récompensé Magalie Cousin, tapissière d'ameublement du Crapaud guindé, pour l'excellence de son stand.

La cérémonie a créé un petit attroupement hier après-midi dans la cathédrale déjà bien peuplée de visiteurs. Dans le cadre des Journées Mans'Art, Magalie Cousin plonge sa main dans de l'argile, afin de réaliser un moule qui va servir à la fonderie Macheret de Montfort-le-Gesnois pour créer un bronze. Une main en bronze, beau symbole de l'artisanat d'art qui viendra récompenser la tapissière mancelle pour la beauté de

son stand installé ce week-end au milieu de la cathédrale.

Les organisateurs de l'événement avaient en effet souhaité attribuer un trophée au plus beau stand de la manifestation. Parmi les 130 exposants, celui de Magalie Cousin s'est distingué aux yeux du jury impressionné par « l'harmonie générale du stand, et sa clarté ». « Avec beaucoup de simplicité, c'est magnifique, ce n'est pas surfait ».

Les compliments sont allés droit au cœur de la tapissière décoratrice. « Je suis très agréablement surprise. Depuis le départ, on a adhéré à cette manifestation. Cela fait maintenant cinq ans que l'on vient exposer, c'est une très belle manifestation », commentait Magalie Cousin. « On essaie de tout faire pour mettre en avant

notre savoir-faire. L'écrin de la cathédrale est là, il faut savoir en tirer partie pour que le stand soit le plus agréable possible ».

Autrefois dans le Vieux-Mans, Magalie Cousin est désormais installée avec son Crapaud guindé au niveau de la place Notre-Dame du Pré. Un atelier qui « offre plus de place, plus de confort, et qui a permis de créer un emploi », note l'artisan. Fidèle des Journées Mans'Art, la tapissière a une nouvelle fois profité de l'événement pour « rencontrer de nouveaux clients et les clients que l'on a déjà, mais aussi de prendre contact avec des métiers connexes comme les ébénistes ou les peintres décorateurs ».

Jean-François BARON

Journées Mans'Art : un prix et une annonce

Stéphane Bellessort remettait vendredi à Magaly Cousin le Trophée du plus beau stand des Journées Mans'Art 2016. Il annonçait également le thème de l'année prochaine.

Dédiée à « La transmission du patrimoine », la 5^e édition des « Journées Mans'Art » a récompensé hier le tapissier d'ameublement « Le crapaud guindé », installé depuis trois ans au 3, rue Saint-Victor. Un trophée décerné par un jury de trois des fondateurs de la manifestation pour la première fois.

Une « Main en bronze », c'est ce que s'est vue remettre Magaly Cousin qui, à 38 ans, a derrière elle un joli passé dans la profession, notamment huit ans au Pilier Rouge avant de s'installer au Pré.

Un trophée récompensant le plus beau stand 2016, jugé à la fois sur la qualité de la présentation et sa mise en valeur... distingué parmi les 35



De gauche à droite, Paul Macheret, Magaly Cousin et Stéphane Bellessort.

exposants accueillis à l'intérieur de la cathédrale (120 au total !). La sculpture en bronze a été réalisée par la Fonderie d'Art Macheret, de Montfort-le-Gesnois, l'empreinte prise au sein même de la cathédrale avant d'être coulée suivant une technique ancestrale.

Stéphane Bellessort, président de l'association « Les Journées Mans'Art » qui remettait le trophée annonce déjà le thème 2017, « Métamorphoses : de la chrysalide au papillon ».

les coups de cœur



L'ÉDITION 2016 DES JOURNÉES MANS'ART MET EN LUMIÈRE LES MÉTIERS D'ART, UN PATRIMOINE À REDECouvrir LES 2 ET 3 AVRIL.

LA TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE AU CŒUR DES JOURNÉES MANS'ART

Des descendants éclairés
 Les organisateurs des Journées Mans'Art ont choisi, pour invités d'honneur, deux ingénieurs qu'ils qualifient de chercheurs de lumière. Quentin Martin-Laval et Paul Fourment ont en effet créé et breveté une solution écologique permettant d'introduire la lumière du soleil dans les bâtiments au moyen de fibres optiques. Ce procédé innovant s'inscrit dans la lignée des arcs-boutants à triple voûte, couplés en Y, imaginés, à la fin du XIV^e siècle, par les architectes de la cathédrale du Mans.
 Ces arcs-boutants permettaient l'ouverture de larges baies en partie haute afin d'accueillir un maximum de lumière. Sept siècles plus tard, les ingénieurs conduisent eux-aussi la lumière solaire au cœur des bâtiments grâce à des technologies du XXI^e.
Conférence le dimanche 3 avril à 14h15.

@SUR LE NET
www.lesjournéesmansart.com

PATRIMOINE La cathédrale Saint-Julien et la Cité Plantagenêt constituent un hommage grandeur nature aux savoir-faire des artisans d'autrefois. Cette richesse inspire, depuis le premier jour, les organisateurs des Journées Mans'Art et, encore un peu plus, à l'occasion de cette cinquième édition, "La thématique de la transmission nous est apparue en cohérence avec le cadre de la manifestation, un cadre transmis lui-même par les aînés des artisans d'aujourd'hui", confie Stéphane Bellessort, président des Journées Mans'Art.

HUIT ÉCOLES DE FORMATION

Les designers Peter et Charlotte Friel, parrain et marraine de la manifestation, pour la seconde année consécutive, ouvriront d'ailleurs le rendez-vous le 1^{er} avril avec une conférence intitulée *Du Merhir aux Quinconces*, transmission du patrimoine et de ces savoir-faire, dans la crypte de la Maison Scarron 18h30. La cathédrale abritera à nouveau les restaurateurs d'art tandis que la place du cardinal

Grete accueillera des spécialistes du bâti (tailleur de pierre, bardelier, zingueur etc.). Le salon du livre ancien se tiendra en l'abbaye Saint-Vincent (lycée Bellevue) et regroupera une vingtaine de libraires spécialisés, enlumineurs, relieurs et doreurs. Au total, Mans'Art rassemblera, cette année, près de 130 exposants. Une vente aux enchères se déroulera également, le samedi, à partir de 14h30, en l'abbaye Saint-Vincent. La nouveauté 2016, en lien avec la thématique de la transmission, sera la mise en place dans la Maison Scarron, d'un espace formation regroupant huit écoles formatrices aux métiers d'art : de la facture instrumentale à la couverture en passant par l'ébénisterie. ■

Samedi 2 et dimanche 3 avril, Cité Plantagenêt, Gratuit. L'Inrap propose des visites guidées gratuites des fondilles archéologiques menées dans les Jardins de la Cathédrale. Départ toutes les heures, entre 10h et 17h samedi et dimanche. Inscriptions : Maison du Piller-Rouge. Tél. 02 43 47 40 30.



[QUI SOMMES-NOUS ?](#)

[QUE FAISONS-NOUS ?](#)

[NOS RÉALISATIONS](#)

[CONTACT](#)

[FAITES UN DON](#)

Retour sur les journées Mans'Art



Les membres du bureau parisien de la Sauvegarde de l'Art Français se sont rendus aux journées Mans'Art durant le week-end des 2 et 3 avril dernier. Cette manifestation, organisée pour la troisième année consécutive par l'association du même nom réunissait des artisans, restaurateurs d'art et toutes les professions rassemblées par le patrimoine au Mans (Sarthe).

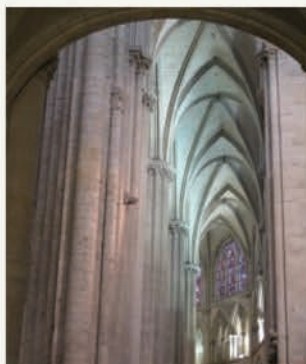
Etudiants spécialisés, architectes, mais aussi simples flâneurs et familles se pressaient dans les ruelles de la belle cité Plantagenêt, découvrant au fil des stands les différents métiers de la restauration et de la création, dans une ambiance détendue et ouverte au dialogue.

Une belle occasion pour la Sauvegarde de l'Art Français d'aller au-devant de son public et de se faire mieux connaître !

Le stand de l'association, installé dans la cathédrale Saint-Julien aux côtés d'autres associations du G8 Patrimoine (Vieilles Maisons Françaises, Maisons Paysannes de France), et de la Fondation du Patrimoine, a accueilli de nombreux artisans d'art et entreprises de restauration, des architectes du patrimoine et de nombreux passants.

Le salon du livre ancien se tenait en même temps à l'Abbaye Saint Vincent et de nombreuses conférences se sont déroulées tout au long du week-end. Les fouilles de la cathédrale ont été ouvertes à la visite, exceptionnellement.

Ville d'art et d'histoire, la Cité Plantagenêt est candidate au patrimoine mondial de l'Unesco.



La Cathédrale Saint-Julien du Mans

Nous pouvons nous réjouir des rencontres de ces deux journées, notamment avec les membres de l'entreprise l'Essentier, qui nous ont longuement expliqué les méthodes de production et de pose des essentes de bois pour les bardages et les couvertures. Nous avons rencontré aussi les architectes du Patrimoine de la Sarthe avec lesquels nous avons pu échanger sur les projets de restauration d'églises en cours et de nombreux amoureux du patrimoine, enthousiasmés par nos actions.

En conclusion, nous nous réjouissons de ce salon qui nous a permis d'aller à la rencontre de ceux que nous aidons et de ceux avec lesquels nous travaillons et qui, nous l'espérons, constitueront la première pierre de nouveaux partenariats.

Cette entrée a été publiée dans [Actualités](#).

Rechercher

**FAITES
UN DON**

**CAMPAGNE
NATIONALE**

**LE
MUSÉE
DE
FRANCE**

SIGNEZ

Les églises et les chapelles



Les Journées Mans'Art

Association « Les journées Mans'Art »
14, rue de la Reine Bérengère
72000 LE MANS
www.lesjourneesmansart.com

Cette manifestation est organisée par l'association « Les Journées Mans'Art » avec le soutien de la Ville du Mans et de la Mission « Pays de la Loire-Métiers d'Art »